

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Novembre 2016 • n° 729 • 71^e année

1,70 €



e DR

■ Médiathèque Marguerite Duras Dialogue Paris-Xuzhou

En souvenir des attentats du 13 novembre 2016
Dessins réalisés par des enfants chinois en solidarité avec les enfants du 20^e

■ Budget participatif

Les quatre projets arrivés en tête pour Paris

> 3

■ Fusion des lignes de métro 3 bis et 7 bis

Un projet qui redevient d'actualité

> 6

■ Sauvergarder la création

Œuvre de miséricorde

> 12

■ Résultat du jeu concours de l'été

> 13

■ Les lavoirs de Paris et du 20^e

Lieux de sociabilité

> 14

Equipements, transports, les projets qui vont transformer l'arrondissement

Les grands travaux du 20^e en cours et à venir

Entretien avec Jacques Baudrier responsable des grands projets de renouvellement urbain à l'Hôtel de Ville > Pages 7 à 9



Construction en cours au sud de la place du Maquis du Vercors

© ANNE-MARIE TILLOY



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.



Courrier des lecteurs

JE ME SOUVIENS...

C'est sans doute à partir des années cinquante que ma mère a commencé à faire du porte à porte pour distribuer L'Ami du 20^e. Elle sortait souvent le soir pour participer au comité de rédaction du journal. où elle était très sollicitée pour témoigner de ses nombreux engagements bénévoles pour L'Ami et dans sa paroisse de ND des Otages.

Membre du comité d'organisation des rallyes-auto de L'Ami du 20^e, elle a aussi assuré l'intendance de la colonie Penboch en Arradon, accompagné à plusieurs reprises des pèlerinages. A côté des articles sur la transformation du quartier, la disparition des pavillons au profit d'immeubles à logement social, les témoignages de Raymonde Saussier apportaient sur la vie du quartier un éclairage enraciné dans sa foi qui trouvait dans L'Ami du 20^e un lieu d'expression conjuguant solidarité avec les plus pauvres et espérance en un monde plus juste.

Pendant une bonne dizaine d'années elle a été une figure active de L'Ami du 20^e. Epoque héroïque où assemblage et pliage des pages se faisaient à la main..

Chaque mois, L'Ami du 20^e était très attendu par tous les membres de ma famille. Un bon exercice de lecture pour les plus jeunes ! Et une ouverture sur la ville pour mes grands-parents à la campagne curieux de savoir ce qui se passait dans le quartier où vivait leur fille.

Epoque révolue ? Oui et non. L'Ami du 20^e demeure un lien fort entre tous les habitants de l'arrondissement.

CHRISTIANE SAUSSIER, FILLE DE RAYMONDE SAUSSIER
DÉCÉDÉE LE 8 AOÛT DERNIER À L'ÂGE DE 93 ANS.

Carnet



Le Père Jean- Pierre MONNIER est décédé

Jean-Pierre Monnier né en 1938 à Rouen, est entré chez les Salésiens de Don Bosco à 23 ans, il est ordonné prêtre en 1971.

Il a commencé comme catéchiste et bibliothécaire à Bailleul dans le Nord et à St-Dizier dans la Haute-Marne.

Il a rejoint un moment la communauté de l'Emmanuel.

De 1989 à 1998, il était à Paris au patronage St-Pierre et déployait son activité dans l'animation des jeunes, mais aussi dans des conférences comme spécialiste d'Art Sacré. C'était un guide avisé et passionnant.

Il avait une connaissance très approfondie du 20^e où il résidait. Pendant un quinzaine d'années il fut aussi prêtre référent à L'Ami du 20^e.

De 1999 à 2013 il assurait une mission à la Maison de la Communication salésienne au 75 rue Alexandre Dumas. Il était rédacteur à la revue *Don Bosco*

Aujourd'hui et participait à la création du site Internet des Salésiens, et du site Internet de la Commission d'Art Sacré Diocésaine.

Le Père Jean-Pierre Monnier était très apprécié pour sa disponibilité et sa bienveillance. Malade depuis quelques années, il s'était retiré à la Résidence St-Benoît à Caen. Il a rejoint la maison du Père le vendredi 6 octobre et ses obsèques ont été célébrées à St-André de Caen le mercredi 12 octobre, présidées par M^{gr} Pierre Pican, évêque de Bayeux-Lisieux, assisté de nombreux prêtres, des membres de sa famille et de la communauté de l'Emmanuel, et de nombreux amis venus parfois de loin. ■

PÈRE JOB INISAN

Une stèle dédiée au deuil périnatal au cimetière du Père Lachaise

Perdre un enfant pendant la grossesse ou juste après la naissance est une souffrance indicible, peu comprise et souvent vécue dans le silence. L'absence du corps trop petit ou pas réclamé -sous le choc de la fausse couche par exemple- fait qu'il n'y a pas eu d'enterrement ou d'incinération publique. La famille n'a pas de lieu où se recueillir, sinon «le carré des anges» à Thiais où les cendres anonymes sont répandues.

Ce 15 octobre, journée mondiale de sensibilisation au deuil périnatal, Anne Hidalgo, Maire de Paris a inauguré une stèle dédiée au deuil périnatal dans le jardin du souvenir au Père Lachaise. Elle était entourée de Frédérique Calandra, Maire du 20^e arrondissement, de personnes responsables des services funéraires de la mairie de Paris et d'associations accompagnant le deuil périnatal : AGAPA, l'Enfant Sans Nom, Parents Endeuillés, Lait-sans-ciel, Naitre et Vivre, Petite Emilie, Pieds par Terre-Cœur en

l'Air et SPAMA. Les mères seules, les familles pourront y venir avec des proches et déposer des fleurs ou autres témoignages de leur amour pour leurs «tout petits». Rappelons qu'une «cérémonie du souvenir pour les tout-petits» est organisée le 2^e mardi de chaque trimestre à 8h45 au Père Lachaise. En ce mois de novembre où la pensée de ceux qui nous ont quittés est bien présente, la création de cette belle stèle symbolique est un précieux cadeau. ■

FLORENCE D'ASSIER
DE BOISREDON.



Invitation à la Fête de l'Ami

Le samedi 3 décembre à 19h, 4 rue d'Eupatoria l'équipe de l'Ami du 20^e invite ses lecteurs à participer à son Assemblée Générale et au dîner festif qui suivra et sera animé par Valérie Rogozinski, pianiste, qui nous fera chanter.

Une occasion de rencontrer l'équipe de l'Ami et de passer une soirée conviviale.

18h : Messe pour ceux qui le désirent

19h : Assemblée Générale

20h30 : apéritif et dîner

Dans la crypte de Notre Dame de la Croix (entrée par le 4 rue d'Eupatoria)

Réservez avant le 25 novembre



DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM

SERRURERIE

INTERPROTECTION

Ouverture de porte
Blindage de porte
Dépannage
Rideau métallique
Fenêtre PVC
Volet roulant

De Père en Fils
depuis 1980
Devis Gratuit

Installation de
toutes fermetures
du Bâtiment

89, rue de Belleville - 75019 PARIS
Tél. : 01 42 02 23 94 • Fax 01 42 02 43 14
Port. : 06 61 39 23 94
interprotection@orange.fr

OPTIQUE

St Fargeau

L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987

Mme **ATTIA** Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSLOR

Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com

6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

Pour votre publicité
dans l'Ami du 20^e

Contactez M. Langrenay

06 07 82 29 84

ZEN

SHIATSU - REIKI
REFLEXOLOGIE PLANTAIRE

Raphaëlle MARIE
06 88 66 89 89
sur rendez-vous
56, rue Stendhal 75020 Paris
www.vaguesdezen.fr

**RESTEZ AUTONOME
À VOTRE DOMICILE**

**Vous avez besoin d'aide
pour votre toilette,
vos repas,
vos tâches ménagères...**

Adhap Services®
est là pour vous aider
tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique
7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu

Adhap Services®
Agréé par le préfet
la présence d'un professionnel,
19€ charge loc..

Centre Auditif Saint-Fargeau

*Retrouver le plaisir d'entendre
en toute liberté!*



Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau

JOSEPH ***
ENTREPRISE

TOUT CORPS D'ETAT

**Plomberie - Electricité - Peinture
Carrelage - Cuisine - Salle de bain**

103 rue des Haies 75020 Paris - Tél. : 09 83 66 22 41 - Port. : 06 16 69 06 20
email : entreprisejoseph@gmail.com



Les résultats du budget participatif

Cette année, 158 964 Parisiennes et Parisiens ont voté dans le cadre du Budget Participatif, et décidé ainsi de l'attribution de 100 millions d'euros dont 10 millions pour les écoles et les collèges et 30 millions d'euros pour les quartiers populaires.

Le 20^e avec 7901 votants est le troisième par le nombre d'habitants, après le 13^e et le 19^e, à avoir pris part à cette consultation. Le vote se passait sur deux niveaux : les projets qui concernaient tout Paris et des projets par arrondissement. Le premier projet concerne tout particuliè-

rement le financement d'abris modulables et de kits d'hygiène pour les SDF et les migrants. Le troisième projet concerne la création d'un restaurant solidaire qui cuisinera des invendus alimentaires, qui est arrivé quasiment ex-aequo avec celui qui propose des moyens pour la propreté.

Les quatre projets arrivés en tête pour Paris sont :	
Des abris pour les personnes sans domicile fixe	20 298 votes
Plus de toilettes et plus de technologie au service de la propreté	16 232 votes
Alimentation : Du gaspillage au partage	16 086 votes
Plus de nature en ville	14 329 votes

Les projets choisis pour le 20^e

Les projets lauréats pour le 20^e font la part belle à l'amélioration de l'environnement et à l'embellissement du cadre de vie ; ils reflètent l'envie des Parisiens du mieux-vivre ensemble.

CATÉGORIE	PROJET	MONTANT	VOTES OBTENUS	QUARTIER POPULAIRE
Environnement	Une coulée verte sur la rue Sorbier et la Petite Ceinture	780 000 €	2304	OUI
Cadre de vie	Création d'un véritable «Cœur de Ville» dans le 20 ^e	400 000 €	1761	
Environnement	Végétalisons le 20 ^e !	25 000 €	1753	
Éducation et jeunesse	Embellir les cours et les terrasses des écoles du 20 ^e	400 000 €	1479	OUI
Sport	Aménager des espaces sportifs dans les sept quartiers du 20 ^e	500 000 €	1367	
Cadre de vie	Aménager le boulevard de Belleville et ses contre-allées	500 000 €	1275	OUI
Éducation et jeunesse	Des «mallettes de jeux» dans les écoles du 20 ^e	70 000 €	1153	
Cadre de vie	Un square au cœur de Saint-Blaise	495 000 €	1078	OUI
Éducation et jeunesse	Les Petits Maraîchers - potagers pédagogiques en crèche	75 000 €	1057	
Transport et mobilité	Reprise des pistes cyclables des boulevards maréchaux du 20 ^e	550 000 €	1048	OUI
Solidarité et cohésion sociale	Ateliers collaboratifs en menuiserie, accessibles à tous	10 000 €	1027	OUI
Environnement	Une miellerie au 33 rue des Vignoles	40 000 €	1023	
Cadre de vie	La plus belle vue de Paris	85 000 €	921	OUI
Cadre de vie	Embellir et redonner couleurs et vie au Bas Belleville	490 000 €	905	OUI
Éducation et jeunesse	Le rêve du collège Pierre Mendès France	350 000 €	905	OUI
Culture et patrimoine	Cirque électrique	120 000 €	795	OUI
Sport	Un skatepark dans le 20 ^e	200 000 €	728	OUI
Cadre de vie	Embellissement du quartier des Amandiers	300 000 €	637	OUI
Cadre de vie	Des parcours de mise en valeur des trésors des quartiers Belleville-Ménilmontant - Saint-Fargeau	30 000 €	609	
Cadre de vie	Permettre la végétalisation des rues Stendhal et Rondonneaux	520 000 €	559	
Cadre de vie	Moderniser l'aire de jeux du square Sarah Bernhardt	160 000 €	518	

Le travail en amont des habitants à travers diverses réunions et actions des conseils de quartier à porté ses fruits. Restons maintenant attentifs à la mise en œuvre ! ■

FRANÇOIS HEN

48 Ramponeau : où en sommes-nous ?

Suite à notre précédent article sur la métallerie Grésillon sise au 48 rue Ramponeau et après les journées de l'artisanat à Belleville des 15 et 16 octobre qui ont été une grande réussite, il nous a semblé intéressant de faire le point sur la situation du 48 rue Ramponeau où elle se situe. Une réunion de présentation du projet architectural (création d'un Pôle Artisanal) a eu lieu le 1^{er} septembre et une autre avec la mairie de Paris et la RIVP (Régie Immobilière de la Ville de Paris) début octobre.

Trois options

L'étude de faisabilité du cabinet Seurat pour la RIVP présente 3 options :

- l'option 1 correspond à la démolition et à la construction d'un programme neuf,

- l'option 2 permet le maintien de la nef, avec démolition de l'espace bureau et construction d'un programme neuf sur Maestrini et l'atelier du sculpteur. Cette option est moins chère mais coûte davantage à la ville en subventions, car moins rentable.

- l'option 3 intègre une surélévation partielle de la nef. Cette surélévation a été présentée avec une emprise de 25 % alors que sur la maquette l'emprise était de 35 à 40 %.

Avec déménagement de l'entreprise Grésillon

Le collectif Ramponeau, qui va rencontrer à nouveau en novembre la RIVP et la Mairie de Paris mi-novembre s'inquiète que dans tous les cas de figure la société Grésillon se verrait contrainte de déménager.

Les positions du collectif :

- *Le projet d'activité* doit être défini au préalable du projet architectural.

Ce projet doit permettre de créer une véritable synergie autour de l'artisanat en utilisant et développant des complémentarités techniques, commerciales ou autres entre des artisans occupant un atelier dans le Pôle et d'autres ailleurs dans le quartier.

Ce projet doit aussi trouver un équilibre dans la mutualisation des outils et le développement de la collaboration dans des projets communs.

Cela nécessite certainement de mettre en place une structure commune pour animer cette collaboration.

- *Le projet architectural* devra ensuite s'intégrer au projet d'activité. Il devra préserver la nef de la métallerie et certainement l'aspect «faubourien» de la cour.

La Mairie penche pour l'option 3

La mairie semble privilégier l'option 3 pour laquelle elle pourrait dégager des moyens.

Le collectif est attaché à un prix accessible pour des artisans mais aussi à la dynamisation des coopérations entre les occupants des locaux ainsi qu'avec les artisans à l'extérieur.

La RIVP propose un projet immobilier avec location d'espace pour les artisans.

Le prix évoqué serait supérieur à celui pratiqué dans la cour du 48. Cela risquerait de faire augmenter les prix autour.

Des ateliers de travail pour viser l'intérêt général

L'ensemble de ces points doit être développé au travers d'ateliers de travail organisés par la ville avec

un programme défini avec l'association Collectif Ramponeau.

Le quartier ne s'est pas mobilisé que pour la préservation de la métallerie, mais aussi pour que l'activité artisanale se développe, qu'elle participe à la vie et à la dynamique du quartier.

C'est un projet d'intérêt général qui ambitionne un projet collectif de «travailler ensemble», de lier les activités avec le quartier et de fédérer des acteurs de l'artisanat et des habitants.

Les vendanges du 25 septembre dans la vigne du 48 rue Ramponeau et les Journées de l'Artisanat à Belleville organisées par le conseil de quartier ont montré la capacité des habitants à dynamiser l'activité par des initiatives auprès des acteurs de l'artisanat. ■

CHRISTIAN BENTOLILA
JACQUES BUISSON



Fanelie Carrey-Conte et George Pau-Langevin : « chaises musicales »

George Pau-Langevin n'étant plus ministre «des Outre-Mer», elle a repris son siège de député à l'Assemblée Nationale. Sa suppléante, Fanelie Carrey-Conte, a donc quitté son poste de députée de la 15^e circonscription de Paris. Ce jeu de «chaises musicales» prévu par les textes, implique un changement assez visible en raison des personnalités engagées dans le processus.

L'ex-députée était « Frondeuse »

En présentant ce changement, l'ex-députée a explicité ses choix de vote pendant sa présence à l'Assemblée. Elle se considère elle-même comme une «frondeuse», ayant voté contre toutes les propositions de loi lui paraissant contraires aux «valeurs d'universalité et de solidarité» qui, selon

elle : «doivent rester les maîtres mots de notre système de protection sociale». Après avoir participé avec fierté à l'élaboration de la loi sur les emplois d'avenir, elle s'est beaucoup investie sur la réforme des retraites, mais n'a pas voté le texte proposé par le gouvernement, estimant que l'allongement de la durée de cotisation lui paraissait inefficace, «au vu notamment du chômage des séniors».

Elle a voté contre la loi Macron et la loi El Khomri

Fanelie Carrey-Conte a voté contre la loi Macron, notamment en raison de la logique libérale de ce texte et de la généralisation du travail du dimanche, qu'elle estime «néfaste pour notre cohésion sociale et dangereuse pour le petit commerce et l'artisanat». Elle s'est de même fortement opposée au

projet de loi travail présentée par la ministre Myriam El Khomri. Elle conteste l'assertion selon laquelle «la facilitation des licenciements créera des embauches» Elle critique aussi vivement le recours à l'article 49-3 qui permet à un texte du gouvernement d'être adopté si une motion de censure n'obtient pas la majorité à l'Assemblée.

Elle s'est battue pour la reconnaissance du burn-out

Parmi les propositions auxquelles elle s'est associée, Fanelie Carrey-Conte relève le projet de reconnaissance du «burn-out» comme maladie professionnelle, et pour une nouvelle réduction du temps de travail. Elle rappelle aussi qu'elle a été l'instigatrice et la «rapporteuse» de la loi de 2014 sur les réseaux

de soins, visant à régulariser les rapports entre les professionnels de santé et les organismes d'assurance maladie complémentaires. Elle s'est également investie sur la loi de modernisation de notre système de santé initiée par Marisol Touraine, en visant la défense des précaires ou la promotion des centres et maisons de santé. Parmi les autres points de son mandat, Fanelie Carrey-Conte rappelle encore son soutien au régime des intermittents du spectacle et son engagement dans les débats de société comme le «mariage pour tous», «le droit à mourir dans la dignité», dont elle a regretté que la proposition de loi sur la fin de vie ne le concrétise pas.

Elle rend sa place à Mme Pau-Langevin

On voit donc que la «suppléante» a pris au sérieux son mandat.

Le retour de Madame Pau-Langevin à l'Assemblée conduit Fanelie Carrey-Conte à reprendre ses engagements de toujours dans l'économie sociale et solidaire. Elle entend poursuivre les contacts qu'elle a établis dans l'arrondissement.

On ne pense pas que Madame Pau-Langevin se coule dans un costume de «frondeur» qui n'est pas le sien.

En contraste avec sa suppléante, elle portera un accent propre à ses votes à l'Assemblée nationale, mais son sens de l'écoute lui permettra aussi de retrouver rapidement le terrain qu'elle a sans doute dû négliger quand elle était prise par son rôle de ministre, en voyage souvent outre-mer, comme il était de sa responsabilité. ■

JEAN-MARC DE PRENEUF

A la Médiathèque Marguerite Duras

Dialogue Paris-Xuzhou : les enfants se parlent Exposition du 16 novembre au 31 décembre



En souvenir du premier anniversaire des attentats du mois de novembre 2015, la médiathèque Marguerite Duras organise une exposition de dessins et masques, réalisés par des enfants chinois de Xuzhou (province du Jiangsu), en solidarité avec les enfants du 20^e.

Après le centre culturel de Chine à Paris, qui a déjà fait une première exposition au printemps dernier, à laquelle ont participé cinq classes d'enfants de la rue du Retrait, c'est maintenant dans le 20^e que sont présentés environ quarante masques et une vingtaine de dessins.

Des professeurs chinois et leurs élèves, âgés de 8 à 12 ans, issus de trois écoles de Xuzhou, grande ville de 8,5 millions d'habitants, ont réalisé ces œuvres en témoignage de solidarité et de soutien aux enfants français, suite aux

attaques qui ont frappé Paris le 13 novembre 2015.

Des messages de solidarité, d'amour, de paix entre Paris et la Chine.

C'est à l'occasion d'une manifestation culturelle organisée par le peintre Yang Xiaomin, au musée des Beaux-Arts de Xuzhou, autour des œuvres de Bertrand Bellon, que celui-ci a recueilli ces réalisations et les a offertes en cadeau aux enfants des écoles maternelles de la rue du Retrait et de Notre-Dame de la Croix. Ces enfants chinois ont fait les dessins

en fonction des représentations qu'ils avaient de la France. Ils nous ont livré des messages simples et créatifs de solidarité : «Paris, ne pleure pas», «Nous sommes ensemble».

Sur chaque dessin et derrière chaque masque, les mots écrits en chinois et parfois en français, expriment l'unité pour la paix et le désir de reconforter les Parisiens. Ces œuvres sont à la fois touchantes dans leur intention et surprenantes par leur qualité technique. Les détails des dessins de la Tour Eiffel ou encore du café touché par les attaques, sont des

exemples du travail minutieux et recherché des enfants et des professeurs. Aujourd'hui le dialogue se prolonge entre les deux pays, puisque les enfants du 20^e dessinent aussi pour ceux d'une lointaine province chinoise dont la ville à elle seule représente 40 fois le nombre des habitants de notre arrondissement !

La peinture permet aussi cela... Venez nombreux admirer ces œuvres enfantines, à la fois naïves et réalistes qui feront revivre ces souvenirs chargés d'émotion. ■

JOSELYNE PEQUIGNOT

Le Pays Basque Gourmand
Epicierie fine
Produits régionaux de qualité
30 rue du Docteur Paquelin 75020 Paris
Tél. : 09 83 24 98 07

Mag' Coiffure
MASCULIN - FEMININ
01 43 61 57 65
8 rue du Docteur Paquelin
75020 PARIS

REFLIETS DE SOIE
Lingerie prêt à porter
108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 01 43 61 80 99

Bistro Chantefable
Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir
Cavé à Fromages Grande Sélection de vins du terroir
Noces et Banquets (45 à 50 personnes)
SALLE PRIVEE
93 av. Gambetta 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 81 76
Fax : 01 46 36 02 33
Service continu de 11h45 à minuit

Boulangerie - Pâtisserie La Manne du Surmelin
4 rue du Surmelin - 75020 Paris
Tél. : 01 43 61 03 74

L'immobilière du Père Lachaise
TOUTES TRANSACTIONS
Évaluation gratuite de votre bien
Nous recherchons pour acheteurs français et étrangers. Appartements, lofts, maisons, etc...
Nous sommes une agence indépendante au service de nos acheteurs et vendeurs, nous vous accompagnons tout au long de votre projet.
9, avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
01 47 97 41 39 - immoperelachaise@gmail.com

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Ecoles Chrétiennes
Sous contrat d'association Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilangues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.I Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire CLIS Autisme
Collège - Classes européennes Association sportive Atelier théâtre et ciné-club
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr



94 avenue Gambetta

Non au supermarché Carrefour

Tous les samedis matin depuis juillet, c'est la mobilisation Place Saint-Fargeau pour les habitants du quartier qui sont hostiles à l'idée du supermarché Carrefour annoncé au rez-de-chaussée de l'ancien rectorat de Paris. 1950 m² pour un supermarché «Carrefour» situé presque en face d'un Monoprix de 3000 m² et d'un réseau de commerces suffisants : c'est pour les riverains une réalisation absurde qui mérite un carton rouge.

Tout paraissant malheureusement ficelé : quel peut-être le poids de l'Association Carton Rouge contre la société CVI Gambetta? (Lire l'Ami d'octobre 2016)

« Non au Carrefour, oui à un projet alternatif »

C'est l'association «Carton rouge» qui mène la mobilisation citoyenne. Son objectif étudier une utilisation plus judicieuse sur le plan associatif, culturel, artisanal ou même commercial, mais dans le respect d'une certaine qualité de la vie quotidienne locale, des 20 216 m² de cet ensemble immobilier privé.

Beaucoup de politiques sont du côté de Carton rouge contre le projet actuel où l'implantation du Carrefour occupe une place clef, le reste étant des bureaux.

On peut citer Danielle Simonnet du Front de Gauche, Jérôme Gleizes du groupe des élus écologistes de Paris, Raphaëlle Primet du groupe des élus communistes, M. Saadi de l'Union des Démocrates et Indépendants.

Du côté du pouvoir économique Christian Le Lann, président de la Chambre de métiers et de l'artisanat de Paris, est lui aussi en colère. «C'est absurde, rapportait 20 Minutes du 5 juillet 2016. Il y a peu, la ville me demandait d'écrire une tribune commune avec Olivia Polski [adjointe d'Anne Hidalgo chargée du commerce] contre le service de livraison ultrarapide que vient de lancer Amazon à Paris. De l'autre côté, elle autorise l'installation d'un nouveau supermarché dans la capitale, projet tout aussi néfaste pour les petits commerçants. Et franchement, n'y en a-t-il pas déjà assez ?». Dans cette affaire, on peut s'interroger sur



Le samedi, on signe la pétition

les rôles ambigus de la Ville, du Conseil de Paris et de la Mairie du 20^e qui ne se sont pas opposés à la transaction financière de 51 millions d'euros entre AXA et la société privée CVI Gambetta quand il était encore temps ! C'était en juillet. Depuis les travaux ont débuté à commencer par une opération désamiantage qui inquiète le voisinage...

Bienvenue à des idées originales de poids

Aussi, par-delà la colère des riverains que l'on peut comprendre,

l'affaire avec ses enjeux, fait terriblement penser au destin du pot de terre qui «fut mis en éclats» par le pot de fer, car dans ce contexte urbain où on peut parler de guerre économique entre le groupe Casino (pour Monoprix) et le groupe Carrefour, il faudrait générer des idées qui ont un poids économique... ce qui n'est pas évident.

Pour en savoir plus : rendez-vous tous les samedis Place Saint-Fargeau de 10h30 à 12h. ■

ANNE MARIE TILLOY

En bref

Communiqué de la Bagagerie du 20^e

Les personnes accueillies vivent dans des conditions plus ou moins précaires. Elles doivent dans leur grande majorité rechercher un hébergement par le 115 presque tous les jours. Sauf exception, ces personnes font l'objet d'un suivi social. Beaucoup essaient de faire des démarches (logement, emploi, suivi de santé, etc.)

La bagagerie est une aide réelle, facilitant leur mobilité et leur ôtant la crainte de perdre ou de se faire voler des documents importants ou des effets personnels. La situation s'améliore pour une proportion non négligeable, grâce au travail mené en concertation entre travailleurs sociaux et bagagerie. Devant la demande croissante nous avons besoin de nouveaux bénévoles ainsi que d'argent. Nous comptons sur vous ! ■

6, rue Ernest Lefèvre : bagag20@gmail.com Renseignements au 01 40 30 52 13

La refonte des lignes de bus : pari pour un grand Paris

Le STIF (Syndicat des transports de l'Île de France) et la Ville de Paris ont entamé une grande concertation pour promouvoir une refonte du réseau des bus, de moins en moins adapté aux besoins des nouveaux lieux d'habitation.

Le réseau actuel est pratiquement figé depuis 1948. Pour ses 70 ans, il va donc être rénové en tenant mieux compte des évolutions démographiques et économiques.

Un vingtième mieux desservi

La Région, la Ville de Paris, la RATP vont élaborer un nouveau plan du réseau de bus dans Paris, qui apporte des progrès importants pour le 20^e.

En effet, dans cette perspective, le quartier des Fougères serait enfin désenclavé, car le 61, appelé à aller de la Place d'Italie à la Porte des Lilas, le desservirait en permettant une liaison avec la Mairie du 20^e et avec les gares de Lyon et d'Austerlitz.

Il est prévu également que le 20 irait de la Porte des Lilas au Pont de Levallois en passant par la République, les Grands Boule-

vards vers la gare St Lazare; il n'irait donc plus à la gare de Lyon. Le 69 irait du Chatelet à l'Eglise de Pantin en reprenant le trajet actuel du 61 à partir de la Porte des Lilas.

Enfin le 76 relierait l'hôpital et la Mairie de Montreuil à Châtelet, un des trop rares exemples de bus allant de la banlieue au centre de Paris, notamment à partir de futures stations de métro du Grand Paris.

Accéder facilement au cœur de Paris

L'idée générale du projet est d'éviter les doublons dans le centre de Paris et d'améliorer la desserte des quartiers périphériques en les reliant entre eux et en leur permettant d'accéder commodément au cœur de la capitale.

Le concept est séduisant mais pose quelques problèmes ça et là et on peut être inquiet quant à la régularité de desserte des lignes fort longues comme le 20.

A l'occasion d'un débat qui a eu lieu dans le 10^e pour le «quadrant» Nord-Est de Paris, l'absence de liaison simple entre la gare Montparnasse et les gares du Nord et de l'Est a été déplorée.

Le plan prévoit que le 91 irait de la première aux deux autres mais en passant par celles d'Austerlitz et de Lyon (en oubliant la gare de Bercy) ! Un chœur s'est élevé pour réclamer la mise en place d'un titre de transport occasionnel permettant la correspondance entre bus et trams d'une part et métro d'autre part.

Qu'en pense «le poinçonneur des Lilas» ?

Il trouverait que l'environnement de sa station va beaucoup changer :

- deux lignes de métro prolongées ou raccrochées :

- la 11 qui sera prolongée pour aboutir un jour à Rosny,
- la 3bis qu'il faudrait raccrocher à la 7bis en desservant mieux l'hôpital Robert Debré.

- une nouvelle sortie rue des Glaiëuls

- des transports de surface réaménagés :

- Le 61 qui va drainer la partie nord du 20^e et qui va relier la Porte des Lilas à la Mairie, à 2 gares et à la Bibliothèque François Mitterrand ainsi qu'à la Fac Diderot.

- plusieurs lignes de banlieue dont aucune (erreur grave) ne rentrera dans Paris.

- le Tram, qui a maintenant quelques années d'âge

- le 96, le 20 et le 48, qui, eux, a priori vont conserver leur itinéraire actuel.

Espérons que le plan définitif pour une mise en place au 20^e semestre de 2018 va satisfaire les Franciliens et plus égoïstement les Parisiens, notamment ceux du 20^e, et que les imperfections seront corrigées grâce aux contributions des usagers d'un réseau devenu usagé.

Afin d'affiner le projet, vous pouvez participer aux réunions prévues autour de ce sujet ou apporter vos commentaires sur le site : www.Paris.grand-paris-des-bus.fr où figurent les dates, heures et lieux des rencontres entre habitants et représentants de la Ville et de la Région. ■

ROLAND HEILBRONNER

Secrétaire général adjoint de l'Association des Usagers des Transports d'Ile-de-France



Saint-Blaise

Réunion plénière du Conseil de Quartier

La réunion publique du Conseil de Quartier (CQ) St Blaise s'est tenue en ce début octobre, en présence de la municipalité. L'occasion de transmettre des informations générales, en particulier sur les travaux de rénovation, de passer en revue les actions réalisées par le CQ et de se projeter sur les actions à venir. L'occasion également d'échanger avec les habitants sur leur vie quotidienne et leurs souhaits. Les grands travaux vont se poursuivre avec la deuxième phase, visant en particulier le déménagement de l'école du Clos vers le boulevard Davout et la requalification de tout l'ilot entre la rue du Clos et

la rue des Orteaux. L'action forte de cette année a été la tenue du premier forum de l'emploi en janvier, un succès avec une assistance nombreuse et plusieurs embauches réalisées. Une deuxième édition est d'ores et déjà programmée en janvier 2017. L'embellissement des entrées du quartier est également dans les cartons (rue Florian, rue des Mourauds) et les projets effectifs doivent être engagés. La propreté est l'un des soucis majeurs qui ressort des débats. «Parce que c'est ça qui se voit et que nous pouvons tous faire quelque chose...». ■

F.HEN

La fusion des lignes 3bis et 7bis : un projet qui redevient d'actualité

Jacques Baudrier, Conseiller de Paris, qui a bien voulu nous recevoir pour nous donner des informations fort intéressantes sur les grands chantiers du 20^e (voir dossier pages 7 à 9), a eu également l'amabilité de nous faire lui-même le point sur la liaison des lignes de métro 3bis et 7bis, que les habitants du Nord-Est de Paris appellent depuis longtemps de leurs vœux.

L'idée de fusionner les lignes 3bis et 7bis date au moins de 15 ans. Le projet a du sens, puisqu'il existe déjà une voie qui relie les deux lignes, dénommée «voie des fêtes» entre les stations Porte des Lilas et Pré-Saint-Gervais. Une navette avait même circulé entre ces deux stations des années 20 à 1939. Son fonctionnement avait été stoppé du fait des restrictions dues à la deuxième guerre mondiale, et elle n'avait pas été remise en service à la libération. Elle reliait les lignes 3 et 7 à l'époque. Depuis, respectivement en 1967 et 1971, ont été créées les lignes 7 bis et 3 bis. La fourche de la ligne 7 a été d'abord «débranchée» pour créer la 7 bis. Et en 1971, du fait du prolongement de la création des stations Porte de Bagnole et Gallieni, le tronçon Gambetta-Porte des Lilas a été également «débranché» pour créer la ligne 3 bis que nous connaissons, imposant une correspondance aux habitants des quartiers Pelleport et Saint-Fargeau, auparavant directement reliés au centre de Paris.

Vers une ligne Gambetta – gares de Nord et de l'Est

Fusionner ces deux «petites lignes» du réseau de métro parisien permettrait d'en faire une plus longue et plus efficace. Étant à cette époque élu en charge des transports à la mairie du 20^e, nous avons obtenu qu'une étude soit engagée par la RATP. Réalisée en 2004, celle-ci avait conclu que la fusion des deux lignes était tout à fait possible, pour un coût acceptable, et qu'elle permettrait une augmentation de trafic de 35% et même de 60%

si un couloir mécanisé était construit entre la station Louis Blanc et le pôle Magenta (Gare du Nord-gare de l'Est). La ligne fusionnée reliait Louis Blanc à Gambetta, en utilisant la fameuse station «fantôme» Haxo (située dans le 19^e à côté du boulevard Sérurier) comme demi-station complémentaire de la station Pré-Saint-Gervais (il reste juste à créer les accès boulevard Sérurier de cette station qui ne comporte pour l'instant qu'un quai sans sortie).

Mais les matériels des deux lignes sont incompatibles

Seul (mais gros) problème : les deux matériels des lignes 3bis et 7bis sont complètement incompatibles, et il avait été indiqué en 2004 que la fusion ne serait possible qu'au moment du renouvellement du matériel roulant. Ayant été entretemps élu au conseil d'administration du Syndicat des Transports d'Ile-de-France, et étant membre de sa commission d'investissements, j'ai eu l'occasion en 2015 de participer à une réunion sur le renouvellement du matériel roulant de plusieurs lignes de métro, dont justement les lignes 3bis et 7bis et bien entendu de repenser la question de la fusion des deux lignes.

Et leur remplacement ne pourra intervenir qu'en 2023

Le STIF prévoit bien de lancer une commande pour un nouveau matériel métro (pour les lignes 3, 3bis, 7, 7bis, 8, 10, 12 et 13 pour être précis) et le remplacement des matériels des lignes 3bis et 7bis est prioritaire. Il pourrait être réalisé à l'horizon 2023 (le temps

de construire les chaînes de production, etc...). La fusion des lignes 3bis et 7bis est donc envisageable à cette échéance, et pour qu'elle soit réalisée il faut que des études plus avancées soient lancées au plus vite. J'ai eu l'occasion d'interpeller la nouvelle présidente du STIF et du Conseil Régional à ce sujet. La fusion des lignes 3bis et 7bis pourrait même être d'autant plus intéressante que la liaison créée avec le pôle Magenta (certains imaginent même de créer une nouvelle station dans le prolongement de la 7 bis) permettrait de décharger la ligne 11 qui sera bientôt prolongée à Rosny-sous-Bois.

Amélioration notable de la desserte du Nord-Est parisien

Cette nouvelle ligne directe «Gambetta-Gare du nord» améliorerait la desserte du nord-est parisien, du nord 20^e et du sud 19^e. Une forte mobilisation est bien sûr nécessaire pour obtenir cet investissement comme pour tous les chantiers de transport public. Une opportunité historique arrive avec l'acquisition de matériel neuf pour les deux lignes. La station fantôme Haxo pourrait revivre en correspondance avec le T3b au niveau de l'hôpital Robert Debré et les habitants des quartiers Pelleport et Saint-Fargeau avoir un accès direct au pôle de RER et de métro de la Gare du Nord. Une bataille à mener, d'autant plus légitime que la fusion des lignes 3bis et 7bis a été inscrite au Schéma Directeur de la Région Ile-de-France voté en 2013. ■

JACQUES BAUDRIER



Sur la photo, les conseillers de quartier entourent George Pau-Langevin, ancienne ministre de l'outre-mer et habitante du quartier.

En bref

Rue de Ménilmontant des commerçants n'en peuvent plus

En bas et au milieu de la rue une dizaine de commerçants sont fortement gênés dans leur activité commerciale par des travaux sur les conduites d'eau situées devant leur échoppe. Travaux nécessaires sans doute, mais qui mériteraient une information sur leur calendrier.

N'ayant reçu qu'un tract très succinct de la Compagnie des eaux, les commerçants se sont adressés à l'adjoint chargé du commerce à la Mairie du 20^e.

Peine perdue; malgré des courriers, appels téléphoniques et des interventions, notamment de notre journal, les commerçants n'ont toujours vu personne de la mairie. Les palissades ont été installées fin juin.

Les travaux ont semblé commencer en septembre, mais se sont arrêtés.

Et les palissades sont toujours là. Les commerçants n'en peuvent plus ! ■

BM

17 Novembre, Journée Nationale du Secours Catholique

Le troisième dimanche de Novembre est un rendez-vous habituel pour la collecte nationale du Secours Catholique. «Aidons-nous les uns les autres». ■

CENTRE IMMOBILIER PARISIEN
Toutes transactions immobilières
Achats - Ventes
263, rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 43 49 20 20
Fax : 01 43 49 61 09
email : centre.immo.paris@wanadoo.fr
Site : www.cip.fr.st

Site Internet de
L'Ami du 20^e
lamidu20eme.free.fr

BOUCHERIE
AVS
"votre service"
MAZKOUANE
22 rue de Bagnole - 75020 Paris
Tél. : 01 43 70 01 67

POMPES FUNÈBRES
MÉNILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
Tél. : 01 43 49 23 33
Port. : 06 63 93 33 36
pfdmenilmontant@hotmail.fr

AB MENUISIER
Toutes fermetures extérieures de l'habitat direct usine
Fenêtres • Portes • Volets • Fenêtres et portes blindées
Store banne
Magasin d'exposition
75020 Paris, 132 rue de Bagnole
Tél. : 01 43 73 36 36 • email : cab75.77@gmail.com

équipements, transports, les projets qui vont transformer l'arrondissement

Les grands travaux du 20^e en cours et à venir

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR FRANÇOIS HEN ET CHANTAL BIZOT

Ça et là des grues, des grands trous, des palissades, le 20^e est en mue permanente. GPRU, ANRU (Agence Nationale du Renouveau Urbain), « réinventons Paris », autant d'actions publiques déjà lancées et de projets qui structurent notre espace quotidien et souvent nous intriguent. L'AMI a voulu en savoir plus et vous fait part du résultat de ses investigations. Merci à Jacques Baudrier d'avoir bien voulu nous recevoir et aux divers services publics pour les informations qu'ils nous ont transmises. Mettons notre casque de chantier sur la tête et lançons l'exploration.

Rencontre avec Jacques Baudrier, responsable des grands projets de renouvellement urbain à l'Hôtel de Ville

Dans le cadre de son enquête sur les grands chantiers, L'AMI a pu recueillir l'avis de Jacques Baudrier en charge des grands projets à la mairie centrale.

Jacques Baudrier qui êtes-vous ?

Je suis d'abord un enfant du 20^e où je réside sans discontinuer depuis mon enfance, en 1966. Urbaniste de formation, fonctionnaire territorial, je suis également militant au parti communiste français depuis 1994. Spécialiste des questions de transport en commun, d'urbanisme et de démocratie participative, je me suis engagé très tôt dans la vie publique. Élu, conseiller du 20^e de 2001 à 2008, en charge de la voirie, des transports en commun et du stationnement, et adjoint à la mairie du 20^e en charge de l'urbanisme et de l'architecture de 2008 à 2014, j'ai pu mettre en œuvre la première démarche de budget participatif à Paris dès 2002 en soumettant aux habitants la totalité des budgets d'investissement de voirie du 20^e.

Je rajouterai que j'ai également rédigé avec Ian Brossat, actuellement adjoint au logement à la mairie centrale, un ouvrage porteur de propositions pour résoudre la crise du logement à Paris et en Île-de-France. (N.D.L.R. « Paris n'est pas à vendre », Editions Arcanes 17, 2013). Passionné du jeu d'échecs, je suis également coauteur avec Christophe Bouton de « L'ABC de la Stratégie », (N.D.L.R. 1989, Editions Payot), ouvrage de perfectionnement sur le jeu d'échecs.

Depuis la dernière mandature, vous avez pris des responsabilités à l'Hôtel de Ville.

En effet, élu au Conseil de Paris le 30 mars 2014, j'ai été nommé auprès de Jean Louis Missika, adjoint à la Mairie chargé de l'urbanisme, conseiller délégué chargé des questions relatives à l'architecture et aux Grands projets de renouvellement urbain (11 avril 2014) et j'ai été élu à la région le 15 décembre 2015, où je siège comme vice-président de la Commission Aménagement Métropole.

A ce titre, je représente également la Ville de Paris dans diverses instances, en particulier à la présidence du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Paris (CAUE 75), du Conseil d'Administration de la Semparisienne et à l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR), ainsi qu'au Syndicat des Transports d'Île-de-France (STIF)

Parlez nous un peu des grands projets de la mandature

Depuis 2001 déjà, la Ville de Paris avait fait des quartiers populaires et de leurs habitants sa priorité et a agi, avec

ses partenaires, pour réimplanter des services publics de qualité, rénover et construire des milliers de logements, construire des écoles, des crèches, des espaces culturels et sportifs, ouvrir des jardins, rénover les espaces publics. Rien que pour cette mandature jusqu'en 2020, 25% du Projet d'Investissement de la mandature bénéficiera aux quartiers populaires de Paris, qu'ils soient couverts par la politique de la ville ou qu'ils relèvent des grands projets de renouvellement urbain. L'investissement de la Ville d'ici cette échéance touchera tous les domaines. Les projets se déploieront sur un grand arc Est de la Porte Pouchet à la Porte de Vanves.

C'est une transformation majeure de territoires, qui deviennent aujourd'hui le cœur de notre Métropole du Grand Paris. En proche banlieue, l'implantation du Campus Condorcet (N.d.l.r : à Aubervilliers) va transformer la géographie universitaire francilienne, et modifier durablement le territoire de Paris Nord Est. Les portes de Paris constituent les dernières franges urbaines, en mutation. La barrière du périphérique doit aujourd'hui être effacée au profit d'une communication améliorée entre les territoires. L'objectif est de transformer les portes de Paris en places du Grand Paris pour en faire des espaces atténués que les usagers et les riverains pourront se réapproprier.

Mais dans le 20^e ?

Le 20^e a pu profiter par plusieurs aspects de ces diverses politiques, à travers les Grands Projets de Renouveau Urbain (GPRU) et les Quartiers de Politique de la Ville (QPV) de portée nationale. En particulier le quartier Porte de Bagnolet-Porte de Montreuil, dont le secteur Python – Duvernois, est le seul quartier parisien à disposer de financements nationaux dans le cadre du Programme Nationale de Renouveau Urbain (NPRU). Le cadre d'intervention y est désormais posé pour les dix années à venir. Les autres projets urbains sont à diverses phases d'avancement. La Porte des Lilas se termine au sud de la place du maquis du Vercors, avec l'aménagement d'espaces pour regrouper tous les véhicules des services de la propreté, et la construction de plusieurs ensembles de logements, d'activité économique et d'une crèche.

A la Porte de Vincennes on entre dans une phase opérationnelle, avec le début des travaux. A la Porte de Montreuil, on entame les consultations publiques avant la phase d'études.

La deuxième étape du GPRU St Blaise va débiter avec la requalification de quartier de la rue du Clos, près du square de la Salamandre. La première phase avec le percement du



Jacques Baudrier

prolongement de la rue du Clos et de la rue des Balkans vers la station de tramway Marie de Miribel est bientôt terminée.

Mais à part ces projets publics, d'autres actions sont également projetées sur le 20^e ?

Bien sûr. Et d'abord dans le cadre de «réinventer Paris». Ce grand concours d'architecture a permis de faire émerger 22 projets innovants sur des sites quelques peu délaissés.

Le 20^e pour sa part en hébergera trois: L'Auberge Buzenval, à vocation d'auberge de jeunesse, sera situé à côté du nouveau centre d'animation rue de Buzenval, de la Serre Habitée, rue Piat à côté du Parc de Belleville, à vocation de résidence étudiante pour l'école supérieure d'architecture de Belleville et enfin la Fabrique de la Danse près de la Porte des Lilas qui comportera jusqu'à quatre salles de danse et de répétitions.

L'ensemble des constructions devrait être livré pour 2019. Et toujours le projet «Réinventons nos places», qui rentre maintenant dans la phase de co-construction avec les usagers. Nous sommes concernés par la Place Gambetta centrale dans l'arrondissement, mais aussi par les places limitrophes de la Nation (11^e et 12^e) et des Fêtes (19^e)

Et du côté des transports ?

Comme vous devez le savoir, le grand projet de refonte des lignes de bus est enfin démarré. Après les précédentes avancées, qui datent déjà d'une dizaine d'années, et qui ont vu l'extension des horaires du 76 en soirée et le prolongement du 64 jusqu'à Gambetta, un important bouleversement est en préparation. Nous verrons en particulier la création de deux nouvelles lignes pour desservir notre arrondissement : la modification de la ligne 20 verra son terminus modifié à Porte des Lilas et la 71 dont une partie

du trajet reliera Nation au Métro Pyrénées par la rue de Belleville sera créée. Les autres lignes verront leurs trajets améliorés, en particulier l'adaptation de la ligne 61 qui permettra de désenclaver le quartier des Fougères.

Vous êtes restés très proche du 20^e ?

Mes nouvelles fonctions me conduisent à parcourir les rues des quartiers des Portes en travaux un peu partout dans Paris, mais le 20^e est le seul dont je connaisse toutes les rues pour les avoir toutes arpentées, en particulier lors de ballades urbaines que j'organisais avec les habitants. Et je rajouterai que je travaille très bien avec la nouvelle équipe en place et en particulier avec Hélène (Vicq) qui a pris ma succession à la mairie du 20^e. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS HEN
SEPTEMBRE 2016

« Réinventer Paris » Faire mieux et autrement

22

appels à projets (Pour 22 sites sur 23 proposés) ont été retenus dans le cadre d'une opération où comme le souligne Anne Hidalgo, Maire de Paris «Chaque équipe a été invitée à présenter ses idées destinées à faire vivre des sites parisiens d'exception». Les lauréats pourront acheter ou louer les terrains pour y construire leurs projets.

Trois des 22 appels à projets se situent dans le 20^e arrondissement : la Fabrique de la Danse, 205 avenue Gambetta, L'Auberge Buzenval, 61 rue de Buzenval et La Serre Habitée, 57-59 rue Piat.

La Fabrique de la Danse

Situé au niveau du 205 avenue Gambetta, ce bien immobilier est constitué de plateaux anciennement occupés par un garage automobile et un parc de stationnement intégrés à une copropriété de 12 logements, qui occupe une surface de 702 m² répartie sur quatre étages. Une partie des locaux était inhabitée depuis plus de 20 ans. Après sa construction, il permettra ainsi de disposer d'une surface utile d'environ 3000 m².

L'idée de la «Fabrique de la danse» est née de la rencontre entre un opérateur «Usin'art», start-up qui se donne pour mission de rapprocher danse et innovations et un atelier d'architecture «L'Atelier Secousses». Leurs intentions initiales sont de stimuler l'élan créatif en facilitant l'accès aux compétences chorégraphiques et en fournissant les outils et les infrastructures indispensables à la création d'une compagnie.

Cet endroit hébergera en outre le premier espace médical spécialisé dans la danse en France. Pour déposer le permis

il est nécessaire de préciser le projet architectural. Une fois le permis déposé, les travaux devraient démarrer à l'automne 2017 pour une ouverture en 2019. Une opération très positive pour ce quartier de la Porte des Lilas.

L'Auberge Buzenval

Situé au 61 rue de Buzenval, ce terrain nu, libre d'occupation, de 336 m² est attaché à une parcelle communale sur laquelle s'élève déjà le centre d'animation municipal Ken Saro Wiva, qui participe à la requalification de cette rue de Buzenval, située à proximité de l'artère commerciale de la rue d'Avron.

Sur 1800 m², le projet propose un concept d'auberge de 142 lits dans 32 chambres et sept appartements et en sous-sol, des espaces alternatifs, dont l'usage pourra évoluer au fil de la journée : nourriture sur le pouce, espaces de travail en commun ou répétitions de groupes de musique.

Le rez-de-chaussée sera entièrement ouvert sur la rue, proposant un échange permanent entre un hébergement hôtelier et la rue, le quartier et son environnement. Au sommet, il disposera d'un toit-terrasse accessible aux habitants de la résidence comme aux personnes de l'extérieur.

Le système constructif retenu est celui d'une ossature bois, en poteaux-poutres. Ce nouveau concept d'auberge hybride au cœur de Paris vise en attirant de nouveaux publics à casser les barrières entre Parisiens et voyageurs. Ce projet est né de la rencontre du promoteur Novaxia, d'une jeune start-up dans le secteur de l'hôtellerie alternative Slo living hostel et du studio d'architecture Ory. Rendez vous en 2019.

La Serre Habitée

Au 57-59 rue Piat ICF Habitat La Sablière propose une résidence sociale destinée à 24 étudiants en architecture autour d'un concept de partage des usages qui donne une large place aux projets collaboratifs ouverts sur le quartier de Belleville.

Démarche participative avec le regard d'étudiants architectes de l'ENSA-Paris-Belleville qui ont déjà travaillé sur les principes conducteurs du projet et qui vont maintenant pouvoir accompagner sa réalisation dans le cadre de leurs études.

Projet «durable», par le choix des modes constructifs, de matériaux bio-sourcés et par l'usage d'énergies renouvelables. Et évolutif puisque tous les espaces conçus par l'architecte Vincent Saulier pour la colocation pourront être transformés en logements familiaux pour s'adapter aux évolutions des besoins.

Projet de vie solidaire, géré par l'ALJT (Association pour le Logement des Jeunes Travailleurs), avec une large place donnée aux espaces partagés entre colocataires, qui sont des espaces polyvalents ouverts aux associations et producteurs du quartier, un laboratoire d'agriculture urbaine et une serre prévue sur le toit, dont le fonctionnement sera animé par l'association gestionnaire et accompagnatrice de projets d'espaces urbains agricoles : VENI VERDI. Affaires à suivre...

Tous ces projets sont pleins de bonnes intentions en collant au plus près des perspectives municipales, mais la vigilance reste de mise sur l'ouverture à l'extérieur comme l'accessibilité aux toits-terrasses ou de la serre pour les non résidents et l'impact des projets sur la vie de quartier. ■

CHANTAL BIZOT



Depuis plus de deux ans, ces palissades, situées à côté de l'arrêt du bus n'attirent que des graffitis et des affichages sauvages, contribuant à la pollution visuelle d'un endroit très fréquenté et très passant de notre arrondissement. Peut être des lecteurs perspicaces ou avertis pourraient nous apporter d'avantage d'information sur ce chantier abandonné ?



Une vue de la Porte des Lilas avant et après la couverture du Périphérique. On reconnaît le Jardin Serge Gainsbourg, le cinéma Etoile, le cirque électrique et l'esplanade des bus. Les travaux vont se poursuivre vers le sud vers le quartier Meurice avec en particulier le secteur dévolu aux services de la propreté

Le réaménagement de la Porte de Montreuil

En juin 2015, le Conseil de Paris a adopté les premières orientations d'aménagement sur le secteur de la Porte de Montreuil, engageant ainsi la phase opérationnelle du projet. Celui-ci doit permettre de faire de la Porte un véritable centre nerveux du Grand Paris, entre Paris, Montreuil et Bagnolet par la création d'un boulevard urbain et la construction de bâtiments d'activités, et ainsi améliorer le quotidien des habitants en leur offrant un cadre de vie plus agréable.

Avril 2016 : démarrage de la concertation à l'occasion d'une réunion publique.

La rue de Paris à Montreuil et la rue d'Avron à Paris connaissent des problématiques similaires : densité et manque de diversité commerciale, bouchons récurrents, étroitesse de la chaussée et des trottoirs. Ces similitudes font que la porte de Montreuil est vécue par les participants comme un quartier à part entière. La rue Étienne Marcel, qui constituait la limite administrative entre Montreuil et Bagnolet, est l'ancienne rue qui menait à Paris. La prolonger vers les anneaux du rond-point serait également une manière de retrouver une continuité piétonne plus directe avec la porte de Montreuil.

La traversée de la Porte

Ateliers participatifs, marches exploratoires ont permis d'acter la construction d'un franchissement rectiligne liant Paris et Montreuil, une liaison plus simple à parcourir pour les piétons et les cyclistes et circuler ainsi en toute sécurité. Deux options sont envisagées : 2x3 ou 2x2 voies et une voie supplémentaire au-dessus du pont pour tourner à gauche. L'anneau autoroutier serait conservé et des structures légères viendraient l'aménager pour de nouveaux usages à concevoir.

Le tout pour faire de la Porte de Montreuil, non plus simplement un lieu de passage, mais un lieu de rencontre pour travailler, chiner, se divertir ou faire du sport. Bref, un nouveau morceau de ville, au coeur du Grand Paris. Les participants insistent sur l'amélioration des liaisons en transports en commun. Une sortie de métro plus proche de la porte de Montreuil est souhaitée de même qu'une nouvelle ligne de bus assurant la liaison entre Paris et Montreuil.

Le devenir du marché aux puces

Les participants sont favorables à la conservation des puces et partagent l'envie de les voir s'améliorer. Les

pucciers réaffirment leur attachement à cette activité historique du quartier et demandent à la Ville et à leurs clients de les soutenir et ils déplorent en premier lieu le manque de confort (pas de sanitaires, manque de places de stationnement, espace trop étroit) et la saleté aux abords du marché, surtout en fin de journée.

L'amélioration passe aussi par une diversification de l'offre et une réorganisation du marché. Une piste évoquée : les commerçants pourraient s'organiser en secteurs mieux identifiés (fripes, brocante etc.). Certains aimeraient retrouver l'image des puces d'antan et sont favorables à une montée en gamme du marché.

Un participant rappelle que les fripes attirent les touristes et que la partie bazar répond à un besoin pour les personnes à faible revenu. D'autres proposent d'y installer un marché alimentaire et d'utiliser une partie de l'espace pour faire passer des tests de sécurité routière aux écoles et aux motos, comme c'était le cas auparavant.

Les pistes poursuivies par la ville vont dans ce sens : conserver et installer le marché aux puces en rez-de-chaussée d'un bâtiment dont la forme et la vocation restent à définir et y développer des activités en lien avec l'économie sociale et solidaire dans la continuité de la Recyclerie Emmaüs Coup de Main. Mais il faudra résoudre le problème des vendeurs à la sauvette.

Les stations service

Les deux stations service sont situées de part et d'autre vers Montreuil, la station Total à la sortie du périphérique et la station de la grande surface Carrefour.

La Ville envisage la suppression de la station Total pour construire un immeuble d'activités sur l'emprise de la station et du square situé dans son prolongement. La station-service et de lavage Carrefour fonctionne 24h/24 et constitue une source de nuisances très fortes pour les riverains (odeurs d'essence, bagarres la nuit, bruits de karcher, risques sanitaires).

L'association «3 villes x 1 porte» qui regroupe des habitants de Montreuil, Paris et Bagnolet souhaite sa fermeture. Les Montreuillois en particulier estiment qu'il serait plus pertinent de fermer cette station et de conserver la station Total, plus éloignée des habitations. Pour eux une station-service n'a pas sa place en ville.

C'est un endroit qu'il n'est pas agréable de longer en tant que piéton et qui génère des espaces souvent mal utilisés. Certains citent en exemple la fermeture des deux stations-service de l'avenue



Le projet de franchissement

de la porte de Vincennes et ses effets bénéfiques sur la qualité de l'espace public.

Et dans les alentours de la porte ?

La passerelle piétonne et cyclable Lucien Lambeau permet de rejoindre Paris à la banlieue, mais elle est aujourd'hui malheureusement fermée plusieurs jours par semaine du jeudi soir au mardi matin, couvrant la durée du marché aux puces.

Côté Paris, la ceinture verte sur les anciennes emprises des fortifications, compte de nombreux équipements sportifs qui rayonnent au-delà du 20^e, en accueillant des associations et des clubs sur des créneaux réservés.

Chacun peut venir s'y promener ou s'y asseoir, mais il est plus compliqué d'y pratiquer un sport librement, hors d'un cadre de club.

L'enjeu pour la Ville est de faire de ces terrains des équipements de proximité qui profitent aux habitants du quartier. Des problèmes d'encombrants récurrents rue Louis Lumière et Félix Terrier pèsent sur le quotidien des habitants, mais au milieu du square d'Amiens un coeur d'îlot qui surprend par la tranquillité qui y règne.

Paris Habitat y engage en 2016 un diagnostic des bâtiments en vue d'une future rénovation énergétique et travaille à l'amélioration des espaces verts et à leur ouverture sur le quartier. Le bailleur social veillera à ce que cette rénovation soit en cohérence avec le projet de réaménagement global de la porte de Montreuil.

Le planning envisagé

Les études pour le franchissement de la Porte seront engagées en 2017 pour un début des travaux en 2018 et une livraison fin 2020. Le projet urbain, à engager autour de la Porte quand les travaux de franchissement seront en phase de finalisation pourra débuter pour sa phase études dès début 2018 et des début de réalisation vers fin 2019. ■

Informations : agence Ville Ouverte, en charge de mettre en oeuvre la concertation et les services de la mairie du 20^e.

F. H



Nouvelle phase pour le GPRU de la Porte de Vincennes

Un projet pour le 12^e et le 20^e

Une réunion publique le 13 juillet a permis de présenter le démarrage d'une nouvelle phase de ce Grand Projet de Renouvellement Urbain, au bénéfice des habitants de la Porte de Vincennes. La désignation de la SEMAPA comme aménageur permet d'enclencher la réalisation des différents programmes dans le prolongement de ce qui a déjà été réalisé. Le démarrage du chantier est prévu en 2017 pour une livraison à l'horizon de 2023. Investissement : 85 M€ financés à hauteur de 35 M€ par la Ville de Paris.

Améliorer le cadre de vie

En cohérence avec les objectifs affichés à l'échelle du Grand Paris de faire disparaître cette coupure urbaine que représente le boulevard périphérique, des actions spécifiques afin de

réduire les nuisances sonores vont être menées. Des immeubles écrans d'activités et des talus végétalisés le long du périphérique réduiront l'impact des flux routiers pour les habitants de la Porte de Vincennes.

Beaucoup de nouveaux équipements

En particulier, une passerelle piétonne et cyclable franchira le boulevard périphérique entre le boulevard Carnot et la rue du Chaffault côté 12^e. Un gymnase-pont, ouvrage inédit et très innovant, sera également créé au dessus du périphérique, au niveau de l'avenue Courteline contribuant à renforcer l'offre sportive à destination des écoles et associations du secteur et, à proximité immédiate, une résidence pour des étudiants ou des jeunes actifs sortira de terre sur le boulevard Carnot (12^e).

Le secteur Cristino Garcia (20^e) accueillera un centre de culture urbaine, une crèche et une nouvelle résidence étudiante, après qu'une opération tiroir avec l'extension du collège Lucie Faure à proximité du Garance aura permis de relocaliser l'annexe du collège actuellement excentrée. L'ensemble sera complété par des commerces, des bureaux.

Les quatre jardins publics existants tant du côté 12^e que du côté 20^e à savoir les squares Delaporte et de la Paix ainsi que les jardins Carnot et Cristino Garcia – seront requalifiés contribuant à la végétalisation souhaitée de l'espace public.

Un nouveau pas dans le cadre du rééquilibrage entre l'Est et l'Ouest Parisien. ■

F.H



Saint-Jean-Baptiste de Belleville

Pèlerinage à Paray-le-Monial Trois grands messages du Christ



Paray-le-Monial fut cette année la destination de notre pèlerinage paroissial des 8 et 9 octobre.

La notoriété de Paray-le-Monial va au-delà de ses monuments.

Pas très loin, près du village de Vérosvres en Charolais est née le 22 juillet 1647 Marguerite-Marie Alacoque. Elle fut baptisée trois jours plus tard. Elle perdit son père très jeune et dut vivre avec sa mère sous la férule de son oncle. En 1657, elle tombe gravement malade.

Alitée durant 4 ans, elle fut guérie de son mal suite au vœu fait à Marie de se faire religieuse dans

un Ordre dédié à la Sainte Vierge. Marguerite-Marie entra au monastère de la Visitation de Paray-le-Monial le 20 juin 1671.

Trois apparitions du Christ :

- Le 27 décembre 1673 a lieu sa première apparition : vision du Cœur de Jésus. Il lui décrit les merveilles de son amour et les secrets inexplicables de son Sacré-Coeur.

- La deuxième apparition eut lieu en 1674. Jésus demande à Marguerite-Marie de réparer les

ingratitude des hommes par une communion chaque premier vendredi du mois et de passer une heure entre 23h et minuit chaque jeudi avec Lui à Gethsémani : c'est l'Heure Sainte, l'heure où les disciples de Jésus se sont endormis au lieu de veiller avec Lui.

- Troisième apparition en juin 1675 : Jésus demande l'instauration d'une fête universelle de son Cœur. "Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes".

Le 7 septembre 1688, construction dans le jardin du monastère d'une

chapelle dédiée au Cœur de Jésus. Marguerite-Marie meurt à l'âge de 43 ans le 17 octobre 1690.

Béatification de Sœur Marguerite-Marie et de son conseiller

Elle sera béatifiée le 18 septembre 1864 et canonisée le 13 mai 1920 par le pape Benoît XV. Entre 1673 et 1675, trois grands messages pour l'Eglise et le monde lui seront confiés par le Christ. Elle en fit connaître le contenu, aidée par son ami et conseiller le Père Claude La Colombière, dont nous fêterons, en 2017, les 25 ans de sa canonisation en 1992 par Saint Jean-Paul II.

Un week-end riche d'enseignements

Depuis 1986, le diocèse d'Autun a confié les sanctuaires de Paray-le-Monial à la Communauté de l'Emmanuel. Chaleureusement accueillis, dès notre arrivée, nous rejoignons les participants à la session "3 jours pour jubiler, 3 jours pour tout changer". Les enseignements furent plus riches les uns que les autres.

Le samedi s'est terminé par une procession à la lueur des bougies, allant du parc à la Chapelle de la Colombière, de la Basilique à la Chapelle de la Visitation. Le dimanche, les pèlerins de Saint-Jean Baptiste partagèrent dans la magnifique basilique romane, la messe dominicale aux côtés de six nouveaux confirmés. Ce fut un week-end intense (et intensif), d'un enrichissement spirituel impressionnant.

Le message de Paray-le-Monial contient un appel à l'amour infini de Dieu, un message d'Espérance pour le monde d'aujourd'hui.

Pour être tout à fait complet, on aura à cœur de remercier le Père Esclef, notre curé, le Père Michel Bernard, vicaire, l'équipe de préparation du pèlerinage, Danièle, Marie-Agnès et Edmond, et bien sûr l'ensemble des paroissiens-pèlerins pour leur contribution active et enthousiaste à la réussite de ce pèlerinage !

Le recteur du sanctuaire fut diacre chez nous

Sans oublier enfin, sur place, notre précieux guide spirituel, le Père Benoît Guédas, membre de la Communauté de l'Emmanuel et recteur des Sanctuaires de Paray-le-Monial depuis septembre 2014. Les participants furent particulièrement choyés par le Père Guédas qui a été, en effet, diacre, il y a quelques années dans leur paroisse...!

Si vous souhaitez mieux connaître Paray-le-Monial et son message, alors une seule recommandation : lisez le très beau et profond livre du Père Benoît Guédas, paru en novembre 2015 aux Editions de l'Emmanuel, "Le Réveil de la Miséricorde", sous-titré "L'appel du Sacré-Coeur de Jésus à Paray-le-Monial". En cette Année de la Miséricorde qui se termine en novembre prochain, c'est le livre qu'il convient vraiment de lire, méditer et prier ! ■

DANIELLE LAZOS
ET EDMOND SIRVENTE

Notre-Dames de Lourdes

Au revoir David ! Bonjour Vincent !

Il y a quelques semaines, notre curé, le frère Bertrand, annonçait qu'en raison d'un agenda toujours plus chargé, David Cassan souhaitait renoncer à la chaire d'organiste titulaire de la paroisse qu'il occupait depuis 4 ans. David a aidé le frère Bertrand à chercher un nouvel organiste et le nom de son ami, Vincent Laissy, est vite devenu une évidence. La transition s'est donc effectuée en douceur et depuis le 1^{er} septembre dernier, Vincent est devenu le nouvel organiste de la paroisse.

Titulaire pendant quatre ans de l'orgue de la paroisse Saint-André à Saint-Maurice (Val-de-Marne), Vincent est né à Nantes en 1990 ; baccalauréat en poche, il vient à Paris s'inscrire au Conservatoire. Parallèlement à ses études de musique, il entreprend des études de philosophie ; c'est la philosophie qui fera de lui un musicien éclectique, comme il aime à se définir. Passionné de piano, qu'il a enseigné au conservatoire, il

accompagne des pièces de théâtre, dans lesquelles l'instrument devient un personnage central ; il aime également la belle chanson française dans la lignée de Barbara et Michel Legrand.

Un projet ambitieux avec son épouse, Marguerite

Auteur d'un Salve Regina pour la Garde édité par la société JADE et distribué par la société Universal, il travaille actuellement à un projet ambitieux qui donnera naissance à deux albums, mettant en musique des textes sur l'amour masculin et féminin.

les textes du premier album consacrés à l'amour vu par un homme, rédigés et chantés par le philosophe et dramaturge Fabrice Hadjaj, entreront en dialogue avec les œuvres du deuxième album dédié à l'amour vu par une femme : également composés par F. Hadjaj ; ces textes seront mis en musique au piano par Vincent et chantés par son épouse Marguerite, chanteuse professionnelle.

Le dimanche 2 octobre dernier, les paroissiens ont eu un aperçu de cette coopération conjugale lors d'un concert dans l'église, où David et Vincent ont enchanté une assistance qui s'est également montrée sensible à la voix de Marguerite.

Née à Vincennes, Marguerite quitte en 1994 avec ses parents la région parisienne pour Lyon ; 17 ans après, de retour à Paris, elle suit les cours du conservatoire du 9^e arrondissement et commence sa carrière dans des comédies musicales. Elle a néanmoins gardé des liens étroits avec ses amis lyonnais, puisqu'elle chante parfois dans un espace culturel lyonnais nommé le « Simone » (en hommage à la philosophe Simone Weill), espace fondé et autogéré par l'association « Les Alternatives Catholiques ».

L'Ami souhaite la bienvenue à Vincent et à Marguerite qui, selon leurs propres mots, ont reçu des paroissiens un accueil chaleureux. Bienvenue également à leur bébé prénommé Abel ! ■

LAURENT MARTIN

Saint-Gabriel

La messe de la Création

Dans l'esprit de l'encyclique du Pape François « Laudato Si », la paroisse Saint Gabriel a célébré, le dimanche 9 octobre, une « messe de la Création ». Cette belle cérémonie avait essentiellement été préparée par les divers mouvements de jeunes (KT,

Aumônerie, Scouts, Récréa-Plaine, Servants d'autel) qui avaient réalisé la décoration de l'église et confectionné le pain, distribué avec des grappes de raisin à la sortie de la messe. Elle était animée par le Choeur « Lucien Deiss » du Réseau Picpus et elle fut suivie avec ferveur par de très nombreux paroissiens. ■





Temple de Béthanie

Charonne : l'enfance d'un pasteur,

Charonne, 1942

Jean a cinq ans et c'est l'Occupation. Il n'a que cinq ans, mais sait déjà qu'il ne faut pas dire que Bébert est juif, qu'il ne faut pas parler aux Allemands, sauf pour leur indiquer un faux chemin... Qu'il ne faut pas dire non plus que sa mère falsifie des papiers pour sauver des enfants juifs.

Sa mère lisait la Bible chaque jour et écoutait les sermons du pasteur Barlet chaque dimanche au temple de Béthanie. Ce pasteur, celui-là même qui rappelait sans cesse « *ce qu'il fallait penser de mal des principes racistes, antisémites et xénophobes qui régnaient alors* », et n'hésitait pas aussi à rappeler « *que le Seigneur des chrétiens était juif* ».

Mais pour Jean, cinq ans, c'est aussi l'âge où l'on joue, où l'on

découvre le monde dans ce Paris populaire du « petit Charonne ». C'est l'âge où il découvre les prédications du pasteur à Béthanie, son catéchisme, les cantiques, où il rencontre des amis. Ivan Levaï, futur journaliste de la presse et de la radio, sera l'un d'eux.

Jean deviendra pasteur à son tour

Issu d'un protestantisme engagé, social et solidaire, il sera tour à tour animateur biblique, pasteur au Bon Secours (Paris 11^e), nommé secrétaire général du DEFAP (Ser-

vice protestant de Mission), participera à des réflexions théologiques et philosophiques.

Bibliste, conteur, poète, il publiera dans différentes revues, écrira différents ouvrages dont *Où sont tes gosses ? Charonne années 40* (Editions Ampélos). Jean Alexandre y livre ses souvenirs de l'Occupation, Ivan Levaï complète, par une préface pleine d'émotion, le récit vécu par son ami. ■

ODILE CROSAZ

Jean Alexandre Préface d'Ivan Levaï Editions Ampélos (2015)

Une conférence/débat sera organisée le dimanche 6 novembre à partir de 14h30 au temple de Béthanie, 185 rue des Pyrénées, où Jean Alexandre viendra nous parler de ses souvenirs du quartier du « petit Charonne » et du temple de Béthanie. Où sont tes gosses ? Charonne années 40

Notre-Dame-des-Otages

Bienvenue à l'abbé Jacob Ouédraogo

Depuis le 2 octobre, la paroisse a la joie d'avoir un nouveau vicaire en la personne de l'abbé Jacob Ouédraogo, nommé pour une mission pastorale et d'études.

Natif d'Ipala (Burkina-Faso, « Pays des hommes intègres »), issu d'une famille de 6 enfants (4 filles et 2 garçons), il fêtera le 31 décembre ses 58 ans. Ordonné prêtre le 9 juillet 1988, dans l'archidiocèse de Ouagadougou, il y

a, pendant 8 ans, exercé son ministère avant d'être envoyé en mission dans le diocèse de Manga (Sud-Ouest de Ouagadougou) où pendant 9 ans il a œuvré dans dix paroisses.

Il est nommé vicaire général, charge qu'il va occuper de 2006 à 2012 et, simultanément, il sera l'aumônier diocésain de 5 mouvements d'action catholique.

A son retour dans le diocèse d'Ouagadougou, il va avoir la joie de célébrer son jubilé d'ar-

gent dans sa paroisse natale de Guelongou.

Le 1^{er} septembre, dans le cadre d'une année sabbatique, l'abbé Jacob Ouédraogo vient en France et va assurer les fonctions de vicaire dans notre paroisse, tout en suivant des études au sein de l'Ecole Cathédrale de Paris.

Heureux de cette nomination, les paroissiens lui souhaitent une bonne et féconde année parmi eux. ■

Mouvements chez les Sœurs du Sacré Cœur de Jésus

Comme chaque année, le mois de septembre, nous avons la tristesse d'apprendre le départ de d'une sœur et cette année, c'est Sœur Marthe Piquet qui va nous quitter pour rejoindre sa Bretagne natale et plus particulièrement la communauté de Redon.

Elle était avec nous depuis septembre 2007, date à laquelle elle avait pris les fonctions d'économe au sein du généralat de la congrégation.

C'est à ce titre qu'avec sa douce fermeté et son beau sourire traduisant l'immense empathie qui l'anime en toutes circonstances, qu'elle a mené et, au côté de la paroisse qui a pu apprécier sa compétence et disponibilité, la « dure bataille » de la réfection de la voie des Otages.

Cette dernière année, malgré la charge supplémentaire occasionnée par sa participation à l'organisation des cérémonies du bicentenaire de la naissance de la congrégation, elle s'est vu confier la responsabilité de la communauté du 10 voie des Otages.

Merci, Sœur Marthe pour tout ce que vous avez fait et apporté au cours de ces 9 années à la paroisse. Tous nos vœux vous accompagnent pour cette nouvelle aventure.

Triste de ce départ, mais nous nous réjouissons de pouvoir accueillir au sein de la paroisse, Sœur Edith Cochard, tout d'abord, qui arrive de Papouasie et, après quelques mois de congés en France, va succéder à Sœur Marthe Piquet comme économe au sein du généralat. A Sœur Marie-Cécile Jouvence, ensuite, qui arrive, elle, de Bretagne pour prendre la responsabilité de la communauté et accompagner Sœur Adeline au cours de ses vœux temporaires. ■

JEAN-PIERRE VITTE

En bref

Amitié Judéo-Chrétienne

Mardi 8 novembre : La répudiation d'Agar et Ismaël (Genèse 16-21). Les rencontres ont lieu de 18h30 à 20h15, au 15, rue Marsoulan, Paris 12^e. ■

Notre-Dame de la Croix

Une « nuit dans l'église » pour les jeunes de l'aumônerie

Ce soir-là, la Vierge Marie avait invité Marc, Luc, Jean, Matthieu, Pierre et Paul à dîner. Au cours du repas, Jean s'est fait voler le manuscrit de son Evangile. Qui l'a dérobé ? C'est ce que les jeunes de l'aumônerie devaient découvrir au cours de la première animation de leur « nuit dans l'église », du 1^{er} au 2 octobre 2015.

Deuxième édition en 2016, la « nuit dans l'église » est proposée aux jeunes de toute l'aumônerie en début d'année, avant les grands froids.

Repas partagé, baby-foot et foot permettaient à Matthieu, diacre nouvellement ordonné, d'aider chaque équipe à préparer successivement la mise en scène de quatre scènes bibliques.

Quatre tableaux ont ainsi été réalisés, concernant la Nativité, la guérison du paralytique, l'agonie de Jésus à Gethsémani, et les noces de Cana.

Chaque tableau a été récompensé, qui de la meilleure émotion, qui de la meilleure créativité, qui de la plus belle réalisation...

La soirée s'est poursuivie par la visite (aux lanternes !) de l'orgue et des fresques du clocher (bonjour au passage à la petite souris croisée dans l'escalier !). Avant l'extinction des feux, les jeunes ont prié, portés par le groupe *Musica Juvenum*, issu de leurs rangs.

Malgré un coucher tardif, le silence nocturne se fit très longtemps attendre... À l'année prochaine ! ■

Les 3^e de l'aumônerie, groupe du vendredi



Les noces de Cana, l'un des tableaux mis en scène par les jeunes

Journées d'amitié de la paroisse Notre-Dame de la Croix

Samedi 26 Dimanche 27 Novembre 2016 - 11h - 19h

Un lieu unique où il fait bon grandir !

LE CŒUR PATRONAGE DU HAUT DEUILMONTANT

BRICOLAGE THÉÂTRE BADMINTON TENNIS PATRONAGE DU MERCREDI
VOLLEY PING-PONG CINÉCLUB JARDINAGE
BASKET SPORT DE COMBAT AIDE AUX DEVOIRS DANSE FOOT

22 RUE DU LIEUTENANT CHAURÉ - PARIS XX^{ÈME}
07 68 89 36 24 - WWW.PATRONAGEDUCOEUR.FR



Saint-Jean-Bosco

Deux nouveaux prêtres : Philippe Rossignol et Jacek Paszenda

Deux salésiens de Don Bosco arrivent dans notre paroisse où ils partageront pendant un an les tâches paroissiales, avant de poursuivre leur parcours missionnaire. Missionnaires, tous les deux se présentent comme tels en raison de leurs engagements antérieurs. Mais, si tous deux sont, comme salésiens, ancrés dans leur choix de la mission, ils l'ont vécue très différemment.

Philippe Rossignol, Français originaire de Mayenne, a travaillé en Afrique depuis son ordination, il y a 33 ans. Il vient en France pour une année sabbatique, faire le point avant de repartir en Afrique. Jacek Paszenda est prêtre depuis 20 ans. Il a été longtemps missionnaire en Lituanie; il a la double nationalité, polonaise et lituanienne. Lui aussi repartira vers sa mission d'origine dans quelques mois.

30 ans en Afrique

Philippe Rossignol est resté 6 ans au Cameroun. Pour lui, la diversité des pays où il a travaillé (Tchad,

Congo Brazzaville, Centre-Afrique, Guinée équatoriale, Cameroun, Gabon) est moins importante que l'unité de la même mission salésienne dans laquelle il est inséré. Il décrit la mission comme une communauté en charge d'une même œuvre, une communauté de frères : «*La vie religieuse permet de travailler ensemble*» nous dit-il.

Au-delà de leur nom, ces pays africains restent inconnus pour nous français métropolitains, sauf quand les projecteurs d'une actua-



Père P. Rossignol

lité dramatique en révèlent les tragédies. Les traits qu'il évoque pour parler de la mission évoquent une manière d'être en Eglise très différente de ce qui se passe en France. «*En mission, nos églises sont pleines*» nous dit-il. Cela nous interroge, quand nous voyons tant d'églises en France se dépeupler progressivement. Nous nous rappelons le titre d'un ouvrage : «*France, pays de Mission*»; ce livre commence à dater mais il reste une question pour nous aujourd'hui.

Pour le Père Rossignol, ce qu'il a vu en Afrique, «*c'est ce qui s'est passé il y a une décennie en France, avec un catholicisme florissant*». Mais ajoute-t-il : «*le progrès matériel arrive aussi en Afrique, avec le risque d'une transformation identique de la pratique religieuse*».

Construire l'église en Lituanie

Le Père Jacek Paszenda, rappelle qu'il s'agit d'un pays catholique avec une minorité d'orthodoxes.



Père J. Paszenda

Il a commencé sa mission en Lituanie 5 ans après que ce pays ait recouvré son indépendance; la Russie l'occupait depuis la fin de la guerre en 1945.

Il a été curé de paroisse pendant 9 ans à Vilnius, la capitale.

Il a dû d'abord se consacrer à la construction de son église.

Le père Paszenda a dû s'habituer à des paroissiens partagés en trois groupes de langues (le lituanien, le russe et le polonais); les enfants ne parlaient que la langue de

leurs parents et les parents voulaient qu'ils soient catéchisés dans leur langue maternelle.

« Les confessionnaires en vitrines »

Sur les 40 000 habitants de la paroisse 4 000 à 6 000 se pressaient à la messe de Noël, 2 000 ou 3 000 assistaient à la messe le dimanche. Les confessions lui prenaient quatre heures chaque jour, sans s'arrêter. Ce rappel de la pratique en Lituanie explique le choc culturel que le Père Paszenda nous dit avoir ressenti en voyant dans l'église Saint Jean Bosco à Paris, les confessionnaires transformés en vitrines.

Pour profiter de son séjour à Paris, le Père Paszenda suit les cours de français à l'alliance française, trois après-midi par semaine. Il est chargé à Saint Jean Bosco de l'aumônerie des étudiants.

Le Père Philippe Rossignol prend en charge l'aumônerie des jeunes. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Sauvegarder la création : la nouvelle œuvre de Miséricorde

Le 1^{er} septembre dernier était célébrée la 2^e Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création. Le pape François, en accord avec le patriarche Bartholomée de Constantinople (surnommé le pape vert chez les orthodoxes), a instauré cette journée de prière sur notre rapport à la Création (l'environnement-en termes laïcs).

Cette initiative permet d'inscrire son Encyclique écologique, intitulée Laudato Si' en hommage au beau Cantique des créatures de St François d'Assise. A l'occasion de cette journée, le Pape François a donné un « statut » au soin pour la Création. Déjà dans son encyclique, il disait que la protection de la Création « n'est pas optionnelle mais une question fondamentale de justice » pour le Chrétien. Il insistait sur le lien entre « la clameur de la terre et la clameur des pauvres » en précisant que le souci de la création doit prendre en compte les pauvres, et également qu'on ne saurait se soucier des pauvres en oubliant la Création.

Depuis le 1^{er} septembre 2016, un pas supplémentaire est franchi en intégrant le « soin pour la création » parmi les « œuvres de miséricorde » de l'Église catholique. Mais qu'est-ce donc qu'une « œuvre de miséricorde » ?

D'abord un petit rappel sur les notions de « Miséricorde » et

d'« œuvres de Miséricorde ». Tout le monde sait approximativement que la Miséricorde est la « compassion pour la misère d'autrui ». En latin « miseris cor dare », c'est donner son cœur aux indigents et par extension faire preuve d'une générosité entraînant le pardon ou l'indulgence. En 2016 le pape insiste sur la notion par une année de « Jubilé de la miséricorde ». Dans la théologie catholique, la « miséricorde divine » est la bonté de Dieu qui pardonne pour que les humains puissent avoir accès au bonheur. Cet acte de bonté pas forcément mérité est très présent dans la bible (Genèse, Isaïe, Osée).

Le chrétien est appelé à concrétiser cette miséricorde reçue de Dieu en pratiquant les « œuvres de miséricorde ». Leur liste provient surtout de l'Évangile selon Matthieu. Les sept œuvres corporelles sont donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les

prisonniers, ensevelir les morts. Depuis St Thomas d'Aquin on y ajoute 7 œuvres spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. Le pape François précise même que Jésus nous donne ce tableau « pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples ».

La sauvegarde de la Création est une œuvre à la fois corporelle et spirituelle. Voilà bien une nouveauté pour les personnes, nombreuses en France jusqu'à une date récente, qui pensaient que l'écologie était réservée à quelques militants et n'avait pas sa place dans les églises. Cette « intronisation » par le pape indique que c'est une œuvre de même nature et importance que les plus traditionnels soins aux malades, lieux d'écoute, aides diverses...

Le texte du 1^{er} septembre nous invite même, dans notre rapport à la nature, à une démarche similaire à celle qu'on devrait avoir à l'égard des êtres humains que nous aurions blessés. Un chemin de réconciliation commençant par un examen de conscience, se repentir et changer de conduite, enfin... vivre le sacrement de réconciliation.

En effet, même si nous baignons dans une société dévoreuse d'énergie et de nature (qui doit être amendée), une « conversion écologique » personnelle est possible.

Il y a tant à faire pour réduire l'impact de nos styles de vie chez nous et quand nous sommes rassemblés : trier et surtout réduire



les œuvres de miséricorde par Le Caravage

les déchets, limiter les achats inutiles, réduire nos consommations d'électricité et de chauffage, se déplacer sans pétrole, manger sans polluer les agriculteurs... tous ces changements améliorent aussi nos vies mais ils nous bousculent.

Mais n'est-ce pas l'un des rôles, toujours renouvelé, de la foi que celui de nous déplacer ? ■

LAURA MOROSINI



Résultat du jeu concours

Cette année, bravo encore à la perspicacité des gagnants, qui ont eu raison de tous les pièges qui leur étaient tendus.

Aucune question, subsidiaire ou non, n'est restée sans réponse par au moins l'un d'entre eux. Le concours a même passionné nos voisins qu'ils soient du 11^e ou du 19^e, voire de St Ouen ou du Pré St Gervais.

Les gagnants ont eu des vacances studieuses, à ce que l'on peut en juger « *J'allais de surprise en surprise, de découverte en découverte, d'une ville à une autre. Voilà le choix de mes vacances* »

et de mes soirées. Beaucoup de marche et de bonne nuit, d'oubli de petits moments de soucis».

Quelques imprécisions ont été corrigées. L'arbre enserré était bien Passage St Paul et non Passage Gros. L'AMI s'est laissé emporter par le jeu de mots. Nous avons aussi été 'trahis' par les circonstances : la poule rue Ligner s'était envolée et Sheila avait fait ses valises cité Aubry.

Voici la liste des gagnants :

BONNET Hélène,
BOUHOURS Michèle,
BROSZKIEWICZ Dominique,
CARRISSANT Marie- Denise,

CHATEL -Sylvie et Catherine,
DELECOEUILLERIE Mireille,
DELPRATO Johanna et Henri,
LECHEVALLIER Dominique,
LECOMTE Michel,
LION Marie - Thérèse,
MILHAUD Claudie,
RACINE Nadine,
ROI-THIEBAUT Anne -
Claude, SANSOUS Jeannine,
TICHIT Christiane,
BARBIER Annie,
THOMAS Denise.

La remise des prix aura lieu à l'occasion de l'assemblée générale de l'AMI du 20^e qui se tiendra le samedi 03 décembre ■

Vie



pratique

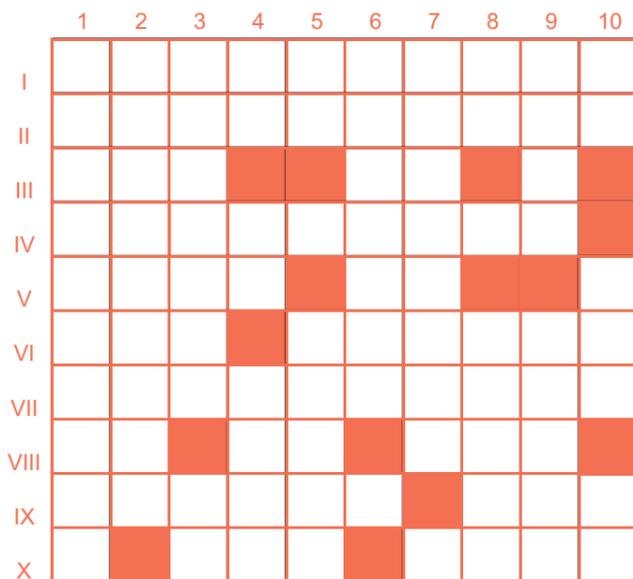
Les mots croisés de Raymond Potier n° 729

Horizontalement

I. Infraliminaire. II. Cruellement. III. Chanteuse - le thulium. IV. Crièrent comme des rapaces. V. On le dit Parisien - Préposition. VI. Résine - II en résulte (s'). VII. Danse folklorique italienne. VIII. Deux à Rome - Vielle note - On lui doit les lycées pour jeunes filles. IX. Enlèveras - Il est tombé à Berlin. X. Possessif - Au fond des rivières.

Verticalement

1. Dans une formule de politesse. 2. Employait. 3. Couper de l'herbe - admet une suite. 4. Saint de la manche - longueur chinoise - rivière ou département. 5. Phonét élever - Greffas. 6. Mesurent. 7. Très grands. 8. Négation - Savant musulman. 9. Château de Diane de Poitiers - Occlusion intestinale. 10. Petit lieutenant - le temp des glaces - note.



Solutions du n°728

Horizontalement. - I. abricotier. II. roulement. III. ruse - an - et. IV. attorney. V. ceint - Bone. VI. hic - larges. VII. elia - veau. VIII. ultimes - ra. IX. Sees - Var. X. essentiels.

Verticalement. - 1. arracheuse. 2. bouteilles. 3. rusticités. 4. iléon - aise. 5. ce - RTL. 6. Oman - Avent. 7. ténèbres. 8. in - yoga - ve. 9. été - neural. 10. très - Ars.

L'Ami du 20^e • n° 729

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Florence d'Assier de Boisredon, Aumônerie de Notre-Dame de la Croix, Jacques Baudrier, Christian Bentolilla, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Jacques Buisson, Odile Crosaz, Anne Delaplace, Pierre Fanachi, Douglas Gressieux, François Hen, Roland Heilbronner, Père Job Inisan, Danielle Lazos, Bernard Maincent, Laurent Martin, Laura Morosini, Josselyne Péquignot, Raymond Potier,

Jean-Marc de Préneuf, Yves Sartiaux, Christiane Saussier, Edmond Sirvence, Anne-Marie Tilloy, Jean-Pierre Vittet
Conception graphique :
Marie Linard.

Illustration :
Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :
Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE,
18, rue Barbès,
92 128 Montrouge Cédex
Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution
Courriel : lamiduoeme@free.fr
CCP : 1106-74K Paris
Rédaction, administration :
81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduoeme.free.fr>

Urbanisme

Permis de construire

Délivré
entre le 1^{er} et le 15 septembre
BMO n° 73 du 2 septembre

10, rue Juillet, 11, rue Boyer
Construction d'une maison de 3 étages sur un niveau de sous-sol et d'une terrasse accessible. Surface créée : 242 m².

Demande de Permis de construire

Déposées
entre le 1^{er} et le 15 septembre
BMO n° 77 du 27 septembre

72, rue des Grands Champs.
Changement de destination d'un local commercial à rez-de-chaussée sur cour en micro-

crèche avec modification de la façade et mise aux normes d'accessibilité et de sécurité.

Demandes de Permis de démolir

Déposées
entre le 1^{er} et le 15 septembre
BMO n° 77 du 27 septembre

2 au 20, passage des Tourelles, 13, rue des Tourelles
Pét. : REGIE IMMOBILIERE DE LA VILLE DE PARIS - Démolition totale d'un bâtiment à usage d'atelier.

73, boulevard Davout
Pét. : MAIRIE DE PARIS - D.L.H. - S.A.D.I. - Démolition de 3 bâtiments de type industriel. Surface supprimée : 2 279 m². ■

Recette de Jeannette Pain de poisson aux champignons



Ingrédients :

300g de poireaux émincés (vert et blanc) fondu dans 10g de beurre, 1 c.à.s de jus de citron, sel, poivre blanc, 250g de champignons préparés émincés et étuvés, 400g de congre (chair mixée crue), 3 oeufs entiers, 250g de crème liquide, 1 branche de persil haché, 10g de beurre pour le moule

Préparation :

Préparer les poireaux, les faire fondre dans une casserole avec le beurre. Préparer les champignons, leur faire rendre leur jus en ajoutant le jus de citron. Mixer la chair des poissons. Mettre le tout dans un saladier et ajouter les oeufs battus, la crème, le sel, le poivre et le persil.

Cuisson :

Déposer le tout dans un moule à cake bien beurré et faire cuire au bain-marie au four une petite heure (th 6/7 ou 200°). Démouler chaud et servir avec du citron. Bon également tiède plutôt que froid, mais doit être réchauffé doucement.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à

L'Ami du 20^e

Petites annonces

81, rue Haxo - 75020 Paris

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € <input type="checkbox"/>
	De soutien • 1 an 26 € <input type="checkbox"/>
	D'honneur • 1 an 36 € <input type="checkbox"/>
	DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € <input type="checkbox"/>
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue Haxo, 75020 Paris
Code postal	http://lamiduoeme.free.fr
Tél	



Des lavoirs de Paris et du 20^e arrondissement

Temples de l'hygiène, lieux d'une sociabilité contrôlée (1850-1910)

Appel à souvenirs

Vous avez connu un lavoir, ou vous avez des photos.

Écrivez-nous

Ancêtres de nos laveries automatiques, les lavoirs parisiens ont en apparence peu de points communs avec leurs cousins campagnards.

Modestes maillons d'une politique hygiéniste menée à grande échelle, les lavoirs du 20^e arrondissement absorbent à leur rythme les progrès techniques et le machinisme en plein essor à la fin du XIX^e siècle, période privilégiée de notre enquête.

Des usages semi-industriels qui n'en font pas moins la part belle aux festivités populaires, le lavoir restant identifié comme un cadre de sociabilité, si ce n'est comme un cadre normatif destiné à contrôler le comportement sanitaire des populations ouvrières de l'Est parisien.

Lavoirs privés, usages publics

Auteur d'une synthèse économique sur les Lavoirs de Paris, l'industriel et responsable syndical Jules Moisy dénombre quelques trois cents lavoirs dans les rues de Paris en 1884. En 1895, le quotidien Gil Blas en recense quatre cents.

La capacité d'accueil moyenne des équipements évoluerait autour de «cent places de laveuses».

S'intéressant aux lavoirs gérés par des entrepreneurs privés, à l'usage d'une clientèle de proximité, ces données ne considèrent ni les lavoirs des logements ouvriers et des hôtels populaires, lesquels intègrent des services de buanderie et de séchage au prix des loyers, ni ceux des asiles-ouvriers municipaux et leur forme nouvelle d'assistance par le travail.

Mêlant volontiers les différents équipements liés à l'eau (bains-douches), les auteurs de rapports sanitaires usent de dénominations variées, du lavoir à la blanchisserie, cette dernière offrant un service complet avec apprêt du linge séché et repassé.

Propriétaires et exploitants restent difficiles à dissocier.

De la ménagère à la «blanchisseuse de fin», laquelle recourt au lavoir pour traiter les commandes de sa propre «pratique», la clientèle des lavoirs n'est pas moins éclectique.

Naissance d'une industrie

Jusqu'en 1850, on lave dans les cours et le séchage aux fenêtres est toléré.

Les premiers lavoirs, exigus, mal éclairés et mal ventilés, n'ont guère de quoi séduire la clientèle. Les particuliers exploitants, ou «maîtres» de lavoir, et leurs desservants, les «garçons de lavoir», constituent autant de figures impopulaires.

Les services comportent différentes options payantes : eau chaude, savon, seaux de lessive, eau de Javel... à des prix fluctuants. Les maîtres de lavoirs sont tentés de fournir du matériel de piètre qualité afin d'augmenter le temps passé par la laveuse à frictionner son linge.

Le gouvernement encourage alors la création d'établissements-modèles au profit des classes laborieuses, dans le cadre élargi d'une éducation à l'hygiène corporelle, luttant «contre l'action dissolvante de la misère».

L'essor démographique, l'inexorable recul des terrains vierges où étendre son linge, l'industrialisation de l'outillage incitent les entrepreneurs à fournir des services concurrentiels. En 1887, la société Truchon et Cie investit 8000 francs pour l'exploitation d'un lavoir au 15 rue Jouye-Rouve. D'autres lavoirs s'implantent à proximité, rue Julien-Lacroix, rue Haxo, rue de Belleville, chacun s'acquittant auprès de la Compagnie des Eaux de prix de concessions décuplés depuis 1860 et l'annexion des communes périphériques à Paris.

A chaque clientèle son matériel

Les lavoirs des arrondissements centraux s'adressent volontiers à

la «blanchisseuse de fin», l'employeuse professionnelle des «piéçardes» - des ouvrières payées à la pièce de linge lavée.

Dans le 20^e, la proportion de ménagères est plus élevée, les femmes lavant elles-mêmes le linge de la maisonnée. La cliente vient en famille, travaille pour son compte ou celui d'une patronne. La jeune Henriette Defouloy, dix-huit ans en 1896, habite le deuxième étage d'une maison ouvrière au 14 rue Jouye-Rouve, fréquente avec sa mère le lavoir tenu par Mme Truchon et repasse le linge chez sa patronne dans l'immeuble voisin. Baquets, table à laver et battoir constituent son ordinaire.

Les cuiviers en tôle galvanisée pour le lessivage, les chaudières à vapeur, les premières machines à laver, les séchoirs à tringles, les essoreuses sont réservés à l'usage professionnel en «demi-gros».

Le nouveau temple de l'hygiène

La normalisation des équipements s'impose peu à peu et les lavoirs rivalisent de confort : le lavoir est le nouveau temple de l'hygiène. La philanthropie parisienne n'est pas en reste et les industriels locaux financent des équipements destinés aux ouvriers, combinant bains-douches et lavoirs.

Née d'une fortune fondée sur la raffinerie de sucre de betterave, la fondation Lebaudy équipe l'hôtel pour hommes célibataires ouvert en 1910 rue de Charonne (11^e) et les premiers logements ouvriers construits sous son égide, rue Ernest-Lefèvre et rue d'Annam dans le 20^e. Bénéficiant d'un éclairage zénithal, renforcé par un éclairage électrique, la structure du lavoir, portée par des poutres maçonnées, détermine des espaces de lavage le long d'une allée centrale carrelée, où convergent les écoulements d'eau usée. Les boîtes à laver, protégeant verticalement le corps des éclaboussures, sont soigneusement alignées, les baquets de bois rangés sous les tables à laver. Au fond de l'enfilade, un cuvier pour bouillir le linge trône avec son couvercle amovible, mu par un treuil métallique. (Voir photo)

Reines de beauté et rois de lavoirs

L'élection annuelle de la «Reine des reines» par le Comité des fêtes de la Mi-Carême constitue une attraction certaine, bien que la presse déplore la faible représentation des lavoirs parisiens.



«Lavoir équipant un immeuble social Lebaudy, vers 1910»

Seuls 25 d'entre eux sont régulièrement représentés au concours institué en 1891.

En 1896, Henriette Defouloy remporte les suffrages locaux avant de se présenter à l'élection de la Reine des Reines organisée au Café Américain, sis place du Château d'Eau (!).

A l'instar de la Rosière, un prix de vertu remis à la mode vers 1830, la Reine a le sens du dévouement et de l'humilité. Son élection repose sur l'honorabilité de sa famille et ses qualités personnelles.

Dans la plus pure tradition carnavalesque, la lauréate flanquée de ses dauphines parade le jour de la Mi-carême dans un char fleuri, au cœur de l'imposant cortège formé par les corporations de métiers et les étudiants du Quartier latin. Le Président Félix Faure en personne lui remet un bracelet et une petite rente. La reine du bal évolue au bras du cavalier d'un jour, le «Roi de lavoir».

Carrières de blanchisseuses

Les parcours des Reines d'un jour sont contrastés. Mariages hâtifs, regrets ou succès d'entreprises-

gestion familiale de petites blanchisseries- rythment leurs vies de femmes.

Eugénie Petit, du lavoir Julien-Lacroix, attend son divorce, Marie Bonhomme, une autre reine issue du lavoir Jouye-Rouve, fourgue sa robe chamarrée au Mont-de-Piété.

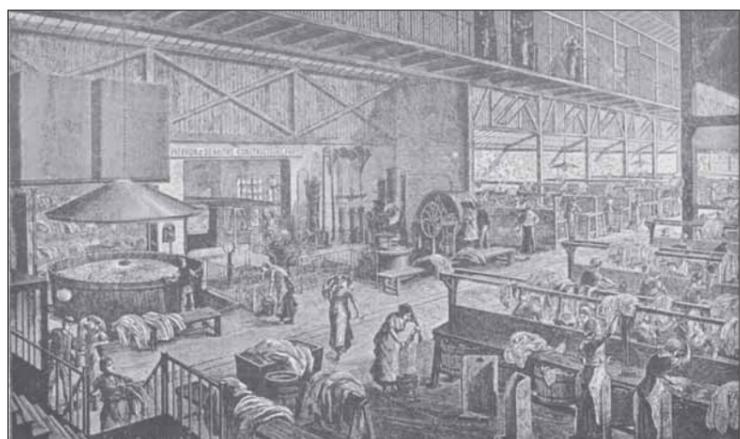
Des heurts sans commune mesure avec les conditions de vie des femmes des asiles-ouvriers municipaux. Destinés à «occuper les gens de main sans ouvrage», indigents mais valides, les centres associent à l'hébergement collectif en dortoir un travail rigoureux en atelier.

Rue Fessart, près du luxuriant parc des Buttes-Chaumont, les femmes de l'asile Pauline Roland, nettoient, apprêtent et plient le linge distribué dans les écoles, les mairies, les piscines.

Passée par le filtre obligatoire de l'asile de nuit George Sand, rue Stendhal (20^e, détruit en 2015), les femmes sont soumises à une stricte discipline. Restructuré après une forte vague de contestation sociale, l'asile-ouvrier devenu résidence conserve sa lingerie jusqu'en 2013.

Autant de lieux emprunts d'une mémoire bien vive... ■

ANNE DELAPLACE



«Modèle de lavoir idéal» in Jules Moisy, les lavoirs de Paris, 1898



Atelier de blanchisserie en 1938, «asile-ouvrier» Pauline Roland



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

- au grand théâtre

Angelus novus antifaust

Du 2 novembre au 4 décembre
Du mercredi au samedi à 20h
mardi à 19h30, dimanche à 15h30

- au petit théâtre

Disgrâce

Du 3 novembre au 3 décembre
Du mercredi au samedi à 20h
le mardi à 19h30, dimanche à 15h30
Voir page 16

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

- Salle XXL

1984 George Orwell

Jusqu'au 22 décembre
Mardi, mercredi, jeudi, à 21h

American Psycho – No Exit

Jusqu'au 18 décembre
Les samedis et vendredis à 21h
les dimanches à 14h
Un golden boy se transforme, la nuit tombée, en serial killer. Jusqu'où l'horreur peut-elle aller ?

Les fourberies de Scapin

Jusqu'au 17 décembre
Les samedis et dimanches à 14h

- Salle XL

Le système Ribadier

De Georges Feydeau
Jusqu'au 12 novembre
Les 4 et 5, 11 et 12 novembre à 20h30
Un système infailible pour contrecarrer la jalousie de sa femme à l'épreuve du temps.

- Salle Labo

Trahisons

De Harold Pinter
jusqu'au 14 décembre
Les mardis à 21h, les mercredis à 19h sauf les 2, 9, 16 et 23 novembre à 21h
Relâche les 29 et 30 novembre

LE TARMAC

159 avenue Gambetta, 01 43 64 80 80

On va tout dallaser Pamela !

Du 16 au 30 novembre
Sauf les dimanches 20 et 27
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi à 20h,
samedi à 16h
Voir page 16

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

45 rue du Clos - 7 square des Cardeurs,
01 43 72 60 28

Présomptions

Du 1^{er} au 4 novembre, le 8 novembre à 20h
Le 2 à 14h30

Tout public à partir de 10 ans
Nous sommes des funambules peinant à trouver l'équilibre.

Oscar Piano

Les 25 et 26 novembre à 10h30 et 14h30
Le 27 à 14h30 et 17h

Tout public à partir de 4 ans
Une histoire sur la différence, et l'importance de l'art dans la vie qui peut nous aider à dépasser nos peurs et nos frustrations.

THÉÂTRE DE L'ECHO

31- 33 rue des Orteaux, 09 65 06 77 39

Etty Hillesum, la Flamme d'une âme

Jusqu'au 17 décembre
samedi 5 novembre à 20h30
Jeune juive de 2 ans, libre, féministe en quête d'absolu elle commence à écrire son journal en 1941 quand elle rencontre le psychanalyste Julius Spier. Entre passion et révolution intérieure, un chemin en quête de sens.

CIRQUE ELECTRIQUE

La Dalle des cirques
Place du Maquis du Vercors

Steam

Du 9 au 27 novembre
Du mercredi au samedi à 21h
Dimanche à 17h
La poésie d'un mythe urbain désenchanté.

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115 rue de Bagnolet
Tél. 01 55 25 49 10
Vendredi 4 novembre - 19h30-22h

Concert de La Rumeur

Sur réservation sur :
<http://www.paris-bibliotheques.org/evenements>
Dans le cadre des cycles Monte le son! (Hip Hop) et Cultures urbaines

Mardi 15 novembre, 19h

Projection La quatrième voie (Chauthi Khoot), film de Gurvinder Singh

Suivie d'une conférence de Daniel Chocron
En partenariat avec Les comptoirs de l'Inde, dans le cadre du festival L'Inde des livres, dont la sixième édition se déroulera les 19 et 20 novembre 2016 à la mairie du 20^e.

Vendredi 18 novembre - 19h-22h

Mois du film documentaire : 93 la belle rebelle, de Jean-Pierre Thorn et Vers la tendresse, d'Alice Diop

Projection suivie d'une rencontre avec Jean-Pierre Thorn

Avec l'association Périphérie. proposent une double

Samedi 19 novembre - 11h-13h

Conférence Politeia : Police et justice... Un couple en crise ?

Les décryptages de campagne, par Politeia

Samedi 19 novembre - 14h30-15h30

L'Heure du cinéma – Regards américains sur New-York : je t'aime, moi non plus

Extraits de films commentés
Dans le cadre du Tandem Paris-New York

Mercredi 23 novembre - 19h30 - 22h

Débat : Le hip hop est-il encore révolutionnaire ?

Avec Bernard Zekri, Dan de Ticaret, Niko Noki et François Gautret.

Vendredi 25 novembre - 19h30-22h

Concert de Spoke Orkestra

Dans le cadre des cycles Monte le son! (Hip Hop) et Cultures urbaines

Samedi 26 novembre - 15h

Rencontre Guillaume Dupetit et Félix Jousserand autour de son livre « Rhapsodes, anthologie du rap français » (ed. Diable Vauvert)

Dans le cadre des cycles Monte le son! (Hip Hop) et Cultures urbaines

L'heure du conte

Mercredis 9 et 23 novembre à 15h30 pour les jeunes

LE MOIS DE NOVEMBRE AU PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN

Le cycle de ces huit conférences « Invitations aux Arts et Savoirs » gratuites et programmées à des horaires variés, à raison d'une par mois pour chaque thème abordé, constitue une véritable université populaire accessible à tous.
Entrée libre dans la limite des places disponibles (jauge de l'amphithéâtre : un peu moins de cent places)

Comprendre l'économie

Le mercredi 8 mars à 19h30
L'économie est elle une science comme les autres

Art Urbain

Le mardi 8 novembre à 19h
Définition chronologie

Découverte de l'art actuel

Le mardi 8 novembre à 14h30
Les lumières de la ville

Parcours philosophiques

Le jeudi 3 novembre à 18h30
La fascination du beau

Les samedis musique (jazz)

Le samedi 5 novembre à 15h
Frank Zappa de Los Angeles à New York

Découverte du langage musical (classique)

le vendredi 4 novembre à 19h
Shakespeare et la musique

Dialogues littéraires

Le mercredi 12 novembre à 14h30
Tobbie Nathan

Lire la ville : 20^e arrondissement

Le samedi 12 novembre à 15h
Le village de Belleville en 1542

CINÉ SENIOR

En partenariat avec le cinéma Etoile-Lilas (tickets à retirer en mairie).
Gratuit pour les seniors du 20^e
Séance à 14H30.

Entre les murs

De Laurent Cantet (2008)
Le mardi 8 novembre

MUSIQUE

Dans l'église Saint Gabriel (5 rue des Pyrénées)
Le dimanche 6 novembre à 16h
Guillaume Gionta (Marseille) interprète :
- Georg Friedrich Haendel : concerto grosso en si mineur op., n°12
- Domenico Scarlatti : deux sonates
- W.A. Mozart : thème et variations sonate Dumitz
- César Franck : Cantabile
- Franz Liszt : après une lecture de Dante, année de pèlerinage
Entrée libre

SPECTACLES POUR ENFANTS

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

- Salle XL

Joey le petit kangourou

juqu'au 30 novembre
tout les mercredis à 15h30
les 1^{er} et novembre à 10h30

Mes dragons et moi

Jusqu'au 30 novembre
Les mercredis 15, 23 et 30 novembre à 14h
En route pour le château des Dragons lumineux

- Salle Labo

Les vacances de Frida

Jusqu'au 17 février 2017
Spectacle tout public à partir de 3 ans
A travers des cartes postales, un récit de vacances imaginaires.

A la MJC les Hauts de Belleville Scène ouverte

Chacun d'entre nous a quelques talents cachés, seulement visibles dans le cadre de moments familiaux, entre amis ou tout simplement devant une glace. Mais pourquoi ne pas essayer sur une scène plus large ? Le 30 septembre dernier fut cette occasion ! La scène ouverte co-organisée par la MJC « Les Hauts de Belleville », l'Association parisienne de jonglerie, le collectif « écrits libres instables », soutenue par le Cirque électrique

fut l'occasion de découvrir quelques vrais talents portés par de vrais artistes. Du grand art donc, reposant sur la volonté de mettre en synergie des artistes professionnels qui souhaitent faire découvrir un nouveau numéro, des jeunes de la MJC et leur professeur de musique et de danse, des associations comme Couleurs Brazil. Ce melting pot, entre potes, pourrait-on dire, fut un vrai régal. Le public nombreux dépassant la centaine de personnes a fait durer le plaisir : participation joyeuse à plusieurs numéros et ses nombreux rappels. Qu'on se le dise : Il y aura toujours de la place sur les planches de la MJC pour celles et ceux, jeunes et moins jeunes, qui ont envie de montrer leur talent d'un jour ou de toujours. Avis aux amateurs Prochaine scène ouverte le 25 novembre prochain à 19h.

Le programme : Groupe de rap, Nico Verballon : Art pneumatique
Collectif écrits libres instables : Extrait du recueil de texte «Système D.scolarisés»
Lord Jim : Jongle Yoyo et Toupie Juliette : Jongle Diabolo
Vittorio Nozza : Guitare électrique Sister Dance : Trio Danse Hip Hop
The Banks : Duo Rap Mr Truc : Magie Close Up

GÉRARD BLANCHETEAU



Au théâtre du Tarmac

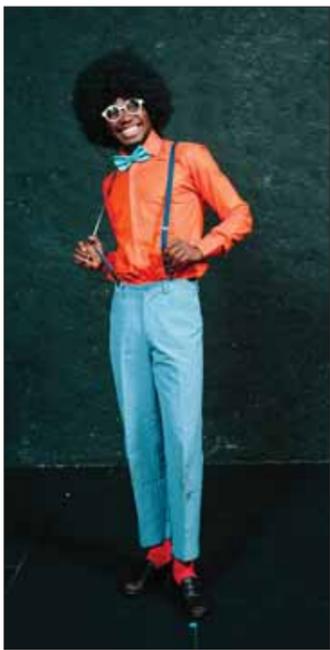
« On va tout dallasser Pamela » de Marielle Pinsard

De retour sur la scène internationale francophone du Tarmac, après avoir créé il y a deux ans, en 2014 « En quoi faisons-nous compagnie avec le Menhir dans les Landes ? », Marielle Pinsard propose un nouveau spectacle « On va tout dallasser Pamela ».

Marielle Pinsard est née en 1968. Après des études à Lausanne, elle crée à Berlin, en 2000 la Compagnie qui porte son nom et sous ce label, elle écrit des textes qu'elle met en scène. Elle est suisse et s'inspire de ses voyages et de ses séjours en Afrique, en pays de langue française.

Un théâtre de terrain

« La drague à l'Africaine » est son dernier projet. Son choix s'est porté sur trois pays : la Côte d'Ivoire, le Bénin et le Cameroun. Plus précisément, pour cette création, Marielle Pinsard devient sociologue et attentive au langage lié à la drague, car il est très codifié. Dans le cadre de son étude, l'auteur n'oublie pas de rendre compte du fonctionnement des sociétés, du rapport à l'autre, au corps et à l'inventivité de la parole. C'est donc à Abidjan, Cotonou et Douala que l'investigation a eu lieu.



Et il en ressort une galerie de tableaux : les personnages usent d'un langage imagé et leurs vêtements sont éclatants. Ici, on pense à la SAPE (Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes), un art de vivre qui donne à voir l'Afrique autrement.

Marielle Pinsard réussit « son reportage », le transpose sur les planches, se sert de la musique, mêle les genres avec drôlerie la plupart du temps et avec cynisme parfois.

Elle nous emmène loin d'ici, vers un ailleurs où tout peut arriver y compris les changements sur la question de « la drague à l'africaine ».

Tout est fonction des personnes, du sexe, (masculin/féminin), et des enjeux. Pour faire vivre ces premiers pas vers l'autre, les stratégies et les discours des séducteurs, les comédiens sont à la hauteur. Un divertissement charmant.

Du 16 novembre au 2 décembre au Tarmac, 159, avenue Gambetta

YVES SARTIAUX

Au théâtre de la Colline

« Disgrâce » de John Maxwell Coetzee

(Prix Nobel de littérature)

Mise en scène de Jean-Pierre Baro

Grande première avec l'adaptation théâtrale de ce roman dont l'action se situe en Afrique du Sud post-apartheid. Portrait d'un universitaire en perdition. Il est accusé par l'une de ses étudiantes de harcèlement sexuel et doit répondre de ses actes devant une commission disciplinaire. Il refuse de se défendre, démissionne, quitte la ville et se réfugie auprès de sa fille... Pour Jean-Pierre Baro, porter sur le plateau « Disgrâce », « c'est mettre en scène un aveuglement »

Du 3 novembre au 3 décembre à la Colline, 15, rue Malte-Brun

Rencontre à la bibliothèque Oscar Wilde, 12 rue du Télégraphe le 18 novembre à 17h

Y.S.

Salon « l'Inde des livres » 2016

Le 6^e Salon « L'Inde des Livres » se tiendra les 19 et 20 novembre 2016 à la Mairie du 20^e. sous le haut Patronage de l'Ambassade de l'Inde, dans le cadre du Festival « Namaste France »

Le grand rendez-vous littéraire et culturel dédié à l'Inde comporte : une Grande Librairie, des rencontres, des débats, des séances de dédicace, des Ateliers Jeunesse (dessins, contes indiens, BD) et Adultes (Yoga, Danses) des animations (chant, musique, danses).

Cette 6^e édition réunira, écrivains indiens et français, des traducteurs, des éditeurs et spécialistes du monde indien. Pour la 1^{re} fois en France sera présentée une exposition

sur les boîtes d'allumettes de l'Inde, une rencontre-débat sur le roman policier en Inde et la présentation de la traduction en français de la « Bhagavadgita ».

En avant-première, la Médiathèque Marguerite Duras accueillera le 15 novembre, la projection du film « La 4^e Voie » sur le problème Sikh au Pendjab (1984). Le Pavillon Carré de Baudoin présentera le film « Kâshi, Ville de Lumière » (sur Bénarès) suivi d'un débat en présence des réalisateurs le samedi 19 novembre à 15h. Le Salon lui-même comportera quatre expositions dont une sur « L'Inde Moderne » présentée par l'Ambassade de l'Inde.

DOUGLAS GRESSIEUX

17 rue de Bagnolet
75020 Paris
Tél. : 01 43 71 18 67
Port. : 06 22 00 03 26

RESTAURANT
Cuisine familiale
élaborée chaque jour
avec des produits frais

Chez **Leontine**

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide

Ets Riboux et Felden

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

L'ASSURANCES
GROUPE G&S

HABITATION/MUTUELLE/AUTO

Agence Paris/Montreuil 84, bld Davout 75020 Paris Tél. : 01 46 59 22 28 Fax : 01 46 59 22 06 lassurances@hotmail.fr	Agence Colonel Fabien 47, bld de la Villette 75010 Paris Tél. : 01 42 03 01 00 Fax : 01 79 75 83 30 monassureur@hotmail.fr	Agence Paris/La Fayette 91, rue La Fayette 75009 Paris Tél. : 09 50 43 01 01 Fax : 09 55 43 01 01 prioritesante@live.fr
--	---	--

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

AUTOSUR

PARIS 20^e
346 rue des Pyrénées
01 43 66 85 61

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE DE 7H À 22H.

Fromagerie Beaufile

Fromager - affineur

www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

RESTAURANT ITALIEN

Pâtes fraîches,
Sauces et desserts maison

14 rue de la Villette - 75019 Paris
Tél. : 01 74 30 63 22

le mezza du chef

EPICERIE FINE DÉGUSTATION SUR PLACE ET À EMPORTER

Bar à Tapas Turc
Sandwich 4 €
Mezze mixte 10 €
06 95 65 19 20
bdirhem@hotmail.com

80 rue Ménilmontant 75020 PARIS
Metro : Ménilmontant
Bus ligne 96, arrêt : Henri Chevaux

Aux Brochettes

Spécialités Orientales
Couscous
01 43 64 67 99
13, rue des Tourelles
75020 Paris
Plats à emporter

CHÈRET AAM

ATELIERS D'ART LITURGIQUE

9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER

Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

AMI RENOV

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs

28 rue Pierre Brossollette - 95340 PERSAN
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

4 MAINS D'OR

Retouches Pressing Coutures

1 Rue Du Cambodge
75020 PARIS

TEL : 01 42 54 93 38

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du 2 décembre 2016